

# BOLLETÍ DE LA SOCIETAT ARQUEOLÒGICA LULIANA

LE B. RAYMOND LULLE ET RAYMOND MARTI, O. P.

Dans son ouvrage le *Liber de acquisitione Terrae sanctae* (<sup>1</sup>) le B. Raymond Lulle fait mention à la distinction troisième du traité, (<sup>2</sup>) d'un religieux célèbre par ses controverses avec les Juifs et les Arabes et qu'il eut l'occasion de rencontrer ainsi que ses compagnons. Seulement selon son habitude, R. Lulle ne désigne pas ce personnage par son nom. A mon avis il est possible d'établir avec certitude que R. Lulle parle ici de Raymond Martí, O. P.

Le texte de R. Lulle se lit ainsi: *Narratur quod quidam christianus religiosus, bene in arabico litteratus, ivit Tunicium disputandum cum rege, qui rex Miramoli vocabatur. Ille vero frater probavit ei per mores et exempla quod lex Mahometi erat erronea atque falsa; rex dictus sarracenus, qui in logicalibus et naturalibus erat sciens, cognovit istius probationes esse veras et sic consensit dictis ejus dicens «Abhinc nolo esse sarracenus, et proba mihi fidem tuam et volo fieri christianus et sic volo de omnibus hominibus regni mei ut subpoena decapitationis omnes efficiantur christiani.» Tunc ait ille frater: «Fides christianorum non potest probari, sed ecce symbolum in arabico expositum; credas ipsum.» Hoc dixit ille frater quia licet litteratus esset et moralis, positivus tantum erat et non cum rationibus probativus. Tunc rex dixit: «Ego non dimitterem credere pro credere, sed credere pro vere intelligere multum*

*libens, et sic male fecisti, quia legem, quam habebam, reprobasti postquam tuam mihi non potes cum rationibus probare, quoniam modo remanebo sine lege.» Et tunc fecit illum cum suis sociis omnibus a regno ejici inhoneste. Istum fratrem et suos socios ego vidi. Ulterius sciebat loqui hebraice ille frater et inter alios cum quodam Judaeo, valde in hebraico litterato et magistro, Barcino frequentius disputabat; qui Judaeus aliquoties mihi dixit quod pluries dixerat illi fratri quod si in fide sua promittebat se intelligere quod credebat, ipse se faceret christianum, et frater respondebat quod intelligere non poterat, quare Judaeus remansit, sicut erat, spernendo legem nostram tanquam improbabilem et non veram.— Haec omnia propter hoc hic narravi: nam, si praedictus religiosus de fide nostra dare scivisset cogentes rationes et insolubiles a praedicto, ille factus fuisset christianus et per consequens plures alii, sicut dixi, quae rationes possibles sunt reperiri, sicut certus sum et parasum demonstrare.*

D'après ce passage le personnage qu'il s'agit d'identifier appartient à un ordre religieux; son savoir est très étendu; il sait bien l'arabe, il connaît également l'hébreu. Missionnaire, il s'est rendu à Tunis avec plusieurs compagnons; à Barcelone il dispute fréquemment contre les Juifs. Apologiste, il présente au miramolin de Tunis

le crédo catholique «exposé en arabe.» Sa méthode apologétique diffère de la méthode lullienne: elle ne s'appuie pas sur des «raisons nécessaires», mais elle procède plutôt par voie d'autorité: *positivus tantum erat.*

Toutes ces données s'appliquent à Raymond Martí (¹) — et non pas à fra Cristià Pau, O. P., (²) auquel d'abord nous avons pensé avant de rencontrer l'ouvrage de Mr. B. Altaner. — Membre de l'ordre des Frères-Prêcheurs et le plus illustre des religieux de la Catalogne après le B. Raymond de Pennafort, O. P., Raymond Martí est un grand nom dans l'histoire de la littérature catalane, comme le déclarait déjà Pierre Marsilius dans sa *Vie du roi Jacques I d'Aragon* (³) et comme les travaux contemporains l'ont démontré. (⁴) D'après Pierre Marsilius, O. P., ses connaissances linguistiques embrassent le latin, l'arabe, l'hébreu et aussi le chaldéen. (⁵) Raymond Martí s'est trouvé également en relation avec le roi de Tunis, El-Mostanssir; ce dernier l'affectionnait même particulièrement. En 1268 1269 le religieux dominicain se trouvait à Tunis; (⁶) peut-être même a-t-il séjourné plus longtemps dans l'Afrique du Nord. Avant cette date, en 1263, il prit part à la dispute célèbre qui eut lieu à Barcelone dans le palais royal de Jacques I contre le rabbin Moseh bar Najman de Gerona. (⁷) Ce dernier était un rude adversaire, les documents contemporains lui décernent le titre de maître, (⁸) et ses corréligionnaires l'appelaient «le père de la science.» Dans cette dispute R. Martí était assisté de fra Cristià Pau, O. P.. un converti du Judaïsme. Jusqu'à sa mort en 1284, Raymond Martí devait continuer ses travaux apologétiques contre les Juifs et les Maures. Ce qui est aussi notable, R. Martí a composé une *Explanatio simboli Apostolorum* vers 1256-1257. Ce texte important a été édité récemment par le R. P. March, S. J. (⁹) Il est vrai, cette explication du symbole est rédigé en latin à l'usage des fidèles; à ma connaissance du moins, il n'en existe pas de version arabe, mais il est tout naturel de croire qu'entre 1256-1257 et 1268 1269, R. Martí ou ses collègues ont traduit cet ouvrage

en tout ou en abrégé à l'usage des infidèles ou du roi El Mostanssir. Ce fut la pratique constante du B. Raymond Lulle de traduire ou faire traduire immédiatement ses ouvrages catalans et latins en langue arabe. D'après le texte de R. Lulle, ce qui mit fin à la dispute entre le religieux en question et le roi de Tunis, c'est le caractère positif de l'exposition du symbole présenté en arabe au prince musulman: les raisons philosophiques faisaient défaut. En fait l'*Explanatio simboli Apostolorum* de R. Martí est presque toute entière une mosaïque de textes empruntés à l'ancien et au nouveau Testament; l'apologiste dominicain ne veut pas employer d'autre méthode dans cet ouvrage; (¹⁰) une fois seulement afin de mieux établir le dogme de la Trinité, il allègue des raisonnements et des exemples. (¹¹) Ainsi toutes les indications fournies par le texte du B. Raymond Lulle sont rigoureusement exactes si le religieux dont il parle est Raymond Martí. La conclusion s'impose sans doute possible.

Cette constatation permet d'enrichir la biographie de Raymond Lulle de traits nouveaux. Le Docteur Illuminé a connu R. Martí après son retour d'Afrique en septembre 1269, il a été en rapport avec ses compagnons, fra François de Cendria, O. P., prieur de Barcelone en 1262 et compagnon de R. Martí dans son voyage à Tunis, (¹²) fra Cristià Pau, d'autres encore peut-être. En outre Raymond Lulle s'est rencontré quelques fois avec le grand rabbin Moëh bar Najman, et ses résistances et ses objections, non moins que l'insuccès des apologistes dominicains, l'ont amené à imprimer une direction plus philosophique à son apologétique. Ces faits sont désormais acquis à l'histoire.

FR EPHREM LONGPRÉ, O. F. M.

Collège S. Bonaventure, Quaracchi.

(¹) Cf. E. Longpré, O. F. M., *Le Liber de acquisitione Terrae Sanctae du Bienheureux Raymond Lulle*, dans le *Criterion*, Barcelone 1927, III, p. 265-278. Cet ouvrage de R. Lulle

a été commencé en septembre 1309, cf. *Ed. cit.*, p. 271, et achevé à Montpellier en mars 1310 — et non pas mars 1309, comme il a été dit ailleurs: E. Longpré, *Lulle, (Raymond)* dans le *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris 1926, IX, I, col. 1109. R. Lulle suit, en effet, le style de l'Incarnation; de plus il déclare, *Ed. cit.*, p. 271, que le concile de Vienne devait se célébrer dans un an: *Facta praedicta ordinatione, requiritur quod sit confirmata in generali concilio apud Viennam, quod spectatur ab hoc septembri in unum annum.* Le concile général s'ouvrit à Vienne le 1 octobre 1311.

(2) *Ed. cit.*, p. 276-277.

(3) Cf. Quétif-Echard, *Scriptores ordinis Praedicatorum*, Paris 1721, I, p. 396 b - 398 b; D. Berthold Altaner, *Die Dominikanermissionen des 13 Jahrhunderts (Breslauer Studien zur historischen Theologie)*, Bd. III, Habelschwerdt 1924, p. 95-96. Une excellente bibliographie sur R. Martí est donnée par le P. Jos. M. March, S. J., *En Ramón Martí y la seva Explanatio simboli Apostolorum*, dans *Institut d'Estudis Catalans. Anuari MCMVIII*, Barcelone 1908, I, p. 444-5, note 4.

(4) Cf. Quétif-Echard, *loc. cit.*, p. 264 a; B. Altaner, *loc. cit.*, p. 96-98. Rien ne prouve que Cristià Pau soit allé à Tunis. Les documents anciens, spécialement une bulle de Clément IV, donnée à Viterbe le 15 juillet 1267, Cf. P. Ambrosio de Saldes, O. M. C., *La orden Franciscana en el antiguo reino de Aragón. Colección diplomática*, dans la *Revista de Estudios Franciscanos*, Barcelone 1908, II, p. 544-545, spécifient bien qu'il savait l'hébreu, *ex Judaeis habens originem et inter eos litteris hebraicis competenter instructus*, mais ils n'affirment pas qu'il connaissait également l'arabe.

(5) Le texte se lit chez B. Altaner, *loc. cit.*, p. 95, note 37: *Persona multum dotata, clericus multum sufficiens in latino, philosophus in arabico, magnus rabinus et magister in hebraico et in lingua chaldaica multum doctus, qui de Subiratis oriundus nedum regi [sc. Aragonensi], verum S. Ludovico, regi Francorum, et illi bono regi Tunicensi carissimus et familiarissimus habebatur.*

(6) Cf. J. March, *art. cit.*, p. 443-496.

(7) B. Altaner, *loc. cit.*, p. 95, note 37; Quétif Echard, *loc. cit.*, p. 396 b 397 a.

(8) B. Altaner, *loc. cit.*, p. 95, note 37 et p. 96, note 45.

(9) B. Altaner, *loc. cit.*, p. 96, note 46; J. March, *art. cit.*, p. 445. Au mois de septembre 1269, il débarquait à Aigues-Mortes de retour

d'Afrique et se dirigeait vers Barcelone par la route de Montpellier. Cf. Quétif-Echard, *loc. cit.*, I, p. 396 b-397 a. Des historiens assurent qu'il laissa Tunis pour fuir les honneurs royaux. Cf. J. March, *art. cit.*, I, p. 445; le texte de R. Lulle déclare qu'il fut expulsé. Cette dernière version paraît mieux fondée. Ce fut en effet contre le roi de Tunis El-Mostansir ou Abou-Abd-Allah Mohammed el-Mostancer, allié de la maison de Hohenstaufen, que fut malheureusement dirigée la croisade de S. Louis IX et de Charles d'Anjou en 1270. «L'expédition du roi de France, écrit M.<sup>e</sup> le comte de Mas Latrie, *Relations et commerce de l'Afrique septentrionale ou Magreb avec les nations chrétiennes au Moyen Age*, Paris 1886, p. 252, avait donné l'alarme sur toute la côte d'Afrique, et les sujets des Etats chrétiens restés étrangers à la guerre avaient cru prudent de s'éloigner momentanément du pays. A la paix, il y eut un égal empressement pour rétablir les communications antérieures chez les Arabes et chez les Européens.»

(10) J. March, *art. cit.*, p. 445, note 1.

(11) Dans le procès verbal de la dispute, publié entr'autres par le P. Ambrosio de Saldes, O. M. C., *art. cit.*, p. 542-544, on lit cette remarque: *Et cum fuisset ei probatum quod non debebat vocari magister, quoniam hoc nomine non debuit aliquis Judeus vocari a tempore passionis Christi, concessit ad minus hoc quod verum esset ab octingentis annis circa.* — Notons au passage que ce procès verbal est d'une importance non médiocre pour l'intelligence de l'apologétique de R. Lulle: il y est question à deux reprises des «raisons nécessaires». *Loc. cit.*, p. 542; *Ad quod cum respondere non posset, virtus necessariis probationibus et auctoritatibus concessit quod Christum sive Messiam, jam sunt transacti M. anni natum in Bethleem fuisse; loc. cit.*, p. 543: *Ad quod cum respondere non posset, virtus necessariis probationibus et auctoritatibus concessit Christum sive Messiam, jam sunt transacti mille anni, natum in Bethleem fuisse*, etc. Cf. J. March, *art. cit.*, 448.

(12) *Art. cit.*, p. 450-496.

(13) J. March., *art. cit.*, p. 452: *Hoc itaque symbolum primo ostendit Deum esse unum in essentia et trinum in persona, deinde alia quae quaelibet fidelis tenetur credere, de quibus in sequentibus ostendetur auctoritatibus veteris et novi Testamenti et etiam alicubi rationibus et similitudinibus secundum modum parvitas nostrae.*

(14) *Loc. cit.*, p. 459-462.

(15) B. Altaner, *loc. cit.*, p. 96; J. March, *loc. cit.*, p. 445.

# CONSTITUCIONS E ORDINACIONS

## DEL REGNE DE MALLORCA

### SOBRE EL FET DE L'ABILLAMENT DE LES SENYORES

(1307)

Jacobus, Dei gratia, Rex Majoricarum, etc.  
 Dilecto militi, Petro de Pulcro Castro, locum nostrum Tenenti in Regno Majoricarum. Salutem et dilectionem. Ex parte venerabilium Juratorum Civitatis Majoricarum, nuncios cum ipsorum litteris recipimus, videlicet fratres Jacobus Miquelis et Guillelmus Sancti Felicis, Ordinis Fratrum Minorum Domus Majoricarum, qui fratres nobis exposuerunt quedam capitula, tam verbis quam scriptis, que dicti Jurati, vestro consensu, fecerant super ornamentis dominarum et domicellarum auri, argenti, et lapidum preciosorum, et aliorum quorundam, nec sub certa forma in dictis capitulis comprehensa de cetero non portandis. Quequidem capitula, grata habentes, laudavimus, et ea duximus aprobanda cum additamento quod ibi fecimus, quod additamentum super capitulis predictis suprascriptum poteritis invenire. Unde taxaciones, de quibus in dictis additamentis fecimus mencionem, cum dictis Juratis faciatis ad sanum eorum arbitrium terminari, sicut vobis et eis videbitur faciendum. Preterea, ex parte nostra loquamini cum militibus et exprimatis eis nostram omnimodam voluntatem. Et licet ipsi seu eorum uxores, non debeant in aliorum condicionibus computari, volumus tamen quod ipsi dicta statuta et capitula, non propter statuta communia set propter nos, qui hoc efficaciter cupimus debeant observare. Sunt autem capitula cum addicionibus in presentibus litteris interclusa, que vobis ducimus dirigenda dictis Juratis, cum expressione nostre voluntatis celeriter exponenda. Datum Perpiniani idus septembbris anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>VII.<sup>o</sup>

Preterea post datam huius littere addidimus predictis capitulis que dicti Jurati statuant de Domicellis que possint portare duas vias de

*fres juxta collum sive cabes et escotaduram garnatxie sive cipres. Itaque ponatur moderata taxacio, ultra quam non transeant, et vos dicatis Juratis licet non sit in capitulo supradictis.*  
*Datum ut supra.*

A. H. M. Ced. I. f. 185 v.

### SOBRE EL FET DELS VESTITS I JOIES DE LES SENYORES MAL' ORQUINES.

(1308)

Jacobus Dei gratia, Rex Majoricarum, Comes Rossillionis, et Ceritanie, et dominus Montispessulani, fide'ibus:uis Juratis, et probis hominibus Majoricarum. Salutem et gratiam. Meminimus nos vobis mississe quasdam ordinaciones, a nobis superadditas et statutas in istis partibus, preter illas de vestri beneplacito in Regno Majoricarum editas, super vestibus et ornamentibus earumdem, et vestro consilio et sensui deferentes diximus quod, illa que videtur utilia et necessaria publice utilitati statuetur et ordinaretur servanda, nostro locumtenteante auctoritzante et confirmante, cui super hoc dedimus speciale mandatum. Et cum in dictis constitutionibus inter cetera sit expressum quod nemo sibi vestes faciat de panno, cuius canna ltra quinquaginta solidos deconstaret, miramur et non inmerito quod saltem hoc noluitis constitui apud vos et servari. Quare volumus et vobis mandamus quatenus istud nichilominus de dictis nostris ordinacionibus assumatis, et noster locum tenens faciat inviolabiliter observari, cum vestris constitutionibus factis super modo vestium et ornamentis earum. Datum Perpiniani VII.<sup>o</sup> idus junii anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>VIII.<sup>o</sup>

A. H. M. Ced. I. f. 198 v.

**SOBRE EL FET DE MESTRE G. DE COSCOIA,  
POSSEIDOR DE MONEDA FALSA**

(1308)

Jacobus, Dei gratia, Rex Majoricarum etc. Dilecto Petro de Pulcro Castro, militi, Tenenti locum nostrum in Regno Majoricarum. Salutem et dilectionem, Intellectis contentis in vestra littera, quam nobis missistis, super facto Magistrorum G. de Coscoia, et in processu habito contra eum, quem examinari fecimus per fidelem et dilectum nostrum A. Craverii, dictum negocium difinientes mandamus ut ipse magister G. exulet a toto Regno Majoricarum et insulis eidem adiacentibus et aliis omnibus terris nostris, et fustigetur per Civitatem Majoricarum, et dum fustigabitur prece clamet quod justicia illa fit de homine illo qui scienter miserat falsam monetam, seu usus fuerat eam et quod incontinenti visis presentibus faciatis execucioni mandari. Et dicto magistro G. tres marchas et duas uncias argenti suas, quas sagiones in capcione sua accepisse dicuntur et omnia supellectilia et utencilia sua restitui faciatis. Item faciatis preconitzari quod, quicumque habeat falsam monetam, illam portet ad Curiam. Et quicumque sciat aliquam habere falsam monetam significet Curie, et Curia accipiat eam Item quod nemo ponat, seu mitat falsam monetam posteaquam cognoverit fore falsam, quod si quis scienter fecerit incurret penam corporis et averi. Datum Perpiniani XVI Kalendas februario anno Domini M.<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup>.

A. H. M. *Ced.* I. f. 207 v.

**ALONGAMENT DE DEUTES ALS SOLLERICS PER MOTIU  
DE TEMPESTAT I DAMNIFICACIÓ D'OLIVARS**

(1308)

Nos en P. De Beil Castell, cavaller, e loch tenent en lo Regne de Mallorques per lo molt alt senyor Rey de Mallorques, per comissio especialment a nos feta per lo dit senyor Rey ab letra sua en lo present negoci, vist avuyl ab nostre conseyl ensembs lo dan que la vayl de Soyller a pres per la tempestat del temps que es devench en alscuns olivars de la dita vayl, e regonegut en apres per en Miquel Rotlan, per manament nostre, quals eren aquels qui per rao de la dita tempestat eren estatz dampnifi-

catz en lurs olivars, ne dins quant temps aquels olivars podien esser tornatz en lur covinent estament, veent e regonexent aquels olivars ensembs ab daltres prohomens dignes de fe de Bunyola, e de Beniforani, qui davals coses son certz, los quals ab si apela e volch quey fossen presentz, per so nos dit loch Tenent, de part del dit senyor Rey, e per auctoritat de la comissio per eil a nos feta en aquest fet specialment, considerat lo dan que alscuns de la dita vayl an sofert e soferen per la dita tempestat, segons mes e menys, alongam los ditz talatz, e qui dan an sofert per aquesta raho de tots deutes que degen per qualche raho, axf a crestians com a jueus, usures, empero, cessant per lo temps a cadau dels ditz talatz assignat, segons ques segueix. Primerament en Bernat Marti daqui a III anys, item en G. Tender daqui a V anys. Item en G. Desorts daqui a V anys. Item A Bascano daqui a V anys. Item en Bernat Despratz daqui a IIII anys. Item en Jacme Canal daqui a VII anys. Item en B. Boulo daqui a III anys. Item Navinyo de Peralada, daqui a V anys. Item en F. Pons o son fiyl, daqui a V anys. Item en Jacme Busquet, daqui a IIII anys, Item en Bevengut Malet, daqui a V anys. Item en Bernat Compayo daqui a V anys. Item en P. Paratge, daqui a V anys. Item en Bernat Jaubert, daqui a VII anys. Item en P. Sturç daqui a V anys. Item en Francesch Frontera, daqui a VII anys. Item en Jacme Pomar, daqui a V anys. Item en G. Vinyes, daqui a V anys, Manans de part del dit senyor Rey e per la dita comissio a nos feta, a totz los batles, axi del senyor Rey con dels capdals, e axi presents con esdevenidors quels damunt dits de sus nomenatz no costrenguen, ne fassen costrenguer els, ne les lurs fermances de neguns deutes que degen dins lo temps a cada u assignat, ans lo dit alongament fassen a cada u tenir e servar, segons que damunt se conten. Volem, empero, e manam quels damunt ditz talatz de sus nomenatz, cada un a conevida de son batle asseguren de pagar a lus creditors ço que deuen en la fi del alongament, en altra manera, que la dita nostra gracia nols vayla, ne daquella nos puguen ajudar, sidoncs axf, con dit es, no asseguraven. En testimoni daquesta coza als ditz talatz avem atorgada la present letra ab nostre segel pendent segelada. Datum Maioricensis XVI kalendas januarii anno Domini M.<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup>.

A. H. M. *Ced.* I. f. 209 v.

SUPER FURNIS SEU FORNELLIS NON TENENDIS SUPER  
EQUIS EXTRAHENDIS A TERRA

(1309)

Jacobus, Dei gratia, Rex Maioricarum, etc.  
Dilecto Petro de Pulcro Castro, mili, Tenenti  
locum nostrum in Regno Maioricarum Salutem  
et Dilectionem. Ad vitandum fraudes et mali-  
cias circa monetas, volumus et vobis mandamus  
quatenus prohibeatis et faciatis prohiberi ne in  
Regno Maioricarum aliquis teneat furnum, seu  
fornellum in quo fiant fusine, seu conflentur  
aut fundantur monete, aurum, argentum aut  
fiant virge argentea, vel huiusmodi talia. Hoc  
enim fieri volumus in sicca nostra, et non alibi.  
Et inhibicionem huiusmodi faciatis preconitzari  
et publicari certam penam contrahentibus apponendo,  
prout vobis et illis qui ibi sunt, de  
nostro consilio videbitur fore bonum. Preterea,  
mandamus vobis, ut cassetis ab illa prohibitione,  
quam facitis de equis et ronsinis extrahendis de  
Regno et insulis, permittendo extrahi a quocumque  
equos et ronsinos. Quia meminimus nos  
absolvisse huiusmodi inhibicionem, dum in  
Maioricis aderamus. Cognovimus, enim, rey  
experienciam quod, occasione ipsius prohibi-  
cionis, erant minus aut pauciores equi et ronsi-  
ni in terra, eo quia nemo ducebat, sciens quod  
extrahere illos non posset de terra. Datum Per-  
piniani VI idus Maii anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>  
nono.

A. H. M. *Ced.* I. f. 214.

## PER L'OBRA DE LA SEU

(1309)

Jacobus, Dei gratia, Rex Maioricarum, etc.  
Dilecto P. de Pulcro Castro, mili, Tenenti lo-  
cum nostrum in Regno Maioricarum. Salutem  
et dilectionem. Volumus et vobis mandamus  
quatenus permitatis et detis seu concedatis li-  
cenciam ut in insula Minorice queratur, seu  
acapitetur, ad opus Ecclessie sedis Maioricarum,  
et ad sustentationem collegii seu conventus re-  
pentitarum de Maioricis, non obstante nostro  
mandato, quod non queratur in dicta insula  
Minorice. Quod mandatum volumus et preci-  
pimus firmiter observari quoad eos questores  
seu acapitatores opere Ecclessie Beate Marie  
Sedis Maioricarum et repentitis predictis, ex-

ceptis quibus concedendum duximus de gratia  
speciali. Datum Perpiniani II. idus Maii anno  
Domini M.<sup>o</sup> CCC.<sup>o</sup> nono.

A. H. M. *Ced.* I. f. 218.

## US I EMPRIU D'UNS POUS DE CABOCORP

(1309)

De nos en P. de Bel Casteyl cavaler e loch  
tinent en lo Regne de Malorques. Al amat en  
Jacme Cardeyl batle de Luchmaior o a son loch  
tinent. Salutz e dileccion. Fem vos saber que  
nos, emsems ab en R. Embertat e en Francesch  
Dalmau, jutges nostres avem determinat e  
declarat, segons una sentencia ja en lo present  
contrast donada, la qual en cosa jutgada es  
passada, lo contrast ara novelament mogut en-  
tre en Bernat Sa Font, tenent en Cabocorp una  
alqueria per en Vehia de Mal Bosch, en Andreu  
Dacre els personers daquela alqueria de Sole-  
rich, e en Berenguer Amenler duna part, e en  
Bernat Bertran de lalitre, sobre lus e lempriu lo  
qual los damunt ditz nomenats an los II. pous,  
que son enlo torrent de Calapi, en lo terme de  
lalqueria del dit Bernat Bertran. En aquesta  
manera, so es a saber, que dehim e a vos manam,  
de part del senyor Rey, auda sobre asso diligent  
deliberacion ab los iutges damunt ditz, que  
deiatz, sobrel dit us e ampriu dels ditz pous  
seguir la dita sentencia entre les dites partz do-  
nada, segons que en aquella veuretz esser con-  
tengut, com sia passada en cosa iutgada, segona  
que dit es. Encare volem, e a vos manam de  
part del dit senyor Rey, que no donetz laor a  
alcun dels damunt ditz nomenatz aventz us e  
ampriu en los ditz pous, de beurar lur bestiar  
segons la forma de la dita sentencia, ans, de tot  
en tot lur o vedatz, que els no venen ne loguen ne  
atorgen a altres lo dit dret e us dabeurar que an  
en los ditz pous, ne encara en los ditz pous no  
deien aver ampriu, ne us dabourar bestiar aia  
o estern sino lo lur propri tansolament, con de  
dret sia que aquel qui a us o empriu en al-  
cuna cosa, no puga aquel us o empriu logar, ne  
vendre, ne atorgar alcu, sino asi mateix, o a son  
propri us, e de les sues coses proprias, la qual  
sentencia e declaracio nostra letz dequianant  
tenir e seguir a les partz damunt dites, segons  
que dit es. Datum Maioricis XII kalendas  
julii anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup> nono.

A. H. M. *Ced.* I. f. 219 v.

ES CONCEDEIT UN CANÓ D'AIGUA ALS JUEUS.  
 DISPOSICIONS SOBRE ELS SACERDOTS QUE  
 ENTREN AL CALL PER PREDICAR I FER EL  
 SALPAS  
 (1309)

Jacobus, Dei gratia, Rex Maioricarum, etc.  
 Dilecto P. de Pulcro Castro, militi, Tenenti  
 locum nostrum in Regno Maioricarum. Salutem  
 et dilectionem. Mandamus vobis quatenus de  
 aqua sequie Maioricarum faciatis divertiri, seu  
 labi unum canonum sufficientem et congruum,  
 cuius aqua veniat ad Callum judeorum Mai-  
 ricarum. Volumus et mandamus ut, cum Religio-  
 sus aut aliquis alius cuiuscumque condicionis  
 aut status fuerit, velet predicare judeos verbum  
 Domini nostri Jhesuxristi et fidei xristiane, quod  
 non intret Callum judaycum, causa predicandi,  
 absque vestra licencia speciali, et cum licentia  
 a vobis fuerit data non intrent cum eo dictum  
 Callum ultra decem personas, que sint bone  
 opinionis et mature, qui vobis similiter habeant  
 ostendi vel nominari. Preterea, volumus ut pro-  
 hibeat quod, Clerici amodo non intrent Callum  
 aut domos judeorum cum aqua benedicta, causa  
 querendi ova vel alia, ut vigilia Pasche actenus  
 faciebant; dishonestum enim est aquam benedic-  
 tam spargere in domibus ipsorum judeorum,  
 qui fidem non habent ad illam. Datum Cauquo-  
 libero IIII Kalendas julii anno Domini M.<sup>o</sup>  
 CCC.<sup>o</sup>VIII.<sup>o</sup>

A. H. M. *Ced.* I. f. 224 v.

DISPOSICIONS TOCANTS A MOLTS DE CAPS. (1)  
 (1309?)

Den Francesch Sala e desos cuiats, vol lo  
 senyor Rey que sia mes en poder de II proho-  
 mens e so que aquells conixeran quen dega  
 esser que es fassa e que es men a execucio.

Dels morabatins que madona na Granada  
 [pren] en la Ribera de la Mar, vol lo senyor Rey  
 que sien comprats. E encare del seu escreix e de  
 madona Roberta, vol lo senyor Rey que ela sen-  
 pach segons lo seu ordonament, e non aia mes.

(1) L'estat de deplorable conservació del llibre en  
 que es conté aquest document ens priva de conéixer si  
 realment és sincer, com també la data i el lloc on  
 fou signat. El que el subsegueix vé datat en 1309,  
 any que suposam serà el del present.

Del alberch den P. A. Burguet vol lo senyor  
 Rey que sestia axi tro que la Esgleya de sen Ni-  
 cholau sia mudada, e puis que sia venuda e  
 que li fassa lo cens, axi com solia.

De les cases de la Cañiceria vol lo senyor  
 Rey que es pusquen establir, axi que aquells  
 establidors deien fer actes, aitant com los port-  
 xes tenen per exemplar les cases desus, e quel  
 dit senyor ni dega fer un primerament.

De les fatigues vol lo senyor Rey que hom  
 nus axi com sol, tro que el sia en la terra.

De la alqueria den Simon Destorrent vol lo  
 senyor Rey que li sia fet compliment de dret, se-  
 gons les sues cartes.

Del salari dels levadors del monedatge, vol  
 lo senyor Rey quels sia tatxat a coneuguda del  
 loch Tenent e de son conseyl.

Dels deutes que deu la muler que fo den  
 Jacme Dauleza vol lo senyor Rey quel loch  
 Tinent lalarch daquells que a el e a son conseyl  
 sera sembant, tro que ell sia en la terra.

Del pont de Uyalfas que sia complit.

Del veynatge, quis pagara en Malorcha, vol  
 lo senyor Rey ques pach en Eviça so quels en-  
 vers (?) e a Manorcha atrestal, e quel mur sen-  
 deya complir, e de so ques levara al Castel de  
 Maho que si per ventura hi a a fer alcuna obra  
 que sen deya fer.

Del censal den Arnau Beneet, no vol lo  
 senyor Rey que altre cambi li sia donat, sino  
 aquell que aut na encare de la satisfacció del  
 moli que el compra, al qual diu que li es ten-  
 gut, quel loch Tinent que li fassa compliment de  
 justicia.

De la dona, muler que fo den Jacme Dau-  
 leza, mana lo senyor Rey que si ela mostra  
 que sia primera, que sia pagada primera, axi en  
 Rosseyollo con en Malorcha, e de la sogra, que  
 es tudriu dels infantz, que sia alongada dels  
 deutes, tro quel senyor sia en la terra, si sera  
 vist al loch Tinent e a son Conseyl, e tot hom  
 qui dega res a la dita Tudriu, quel loch Tinent  
 la dega fer pagar sens malicia.

Dels armadors del leny armat den Casteyollo,  
 vol lo senyor Rey que, apelats tots los armedors  
 lur sia feit compliment de dret breument e de  
 pla.

Del blat, qui fo emblat en la Secha, vol lo  
 senyor Rey quen Berenguer Erimbau, en P. Mat-  
 heu, e aquells quel tenien en poder quel paguen,  
 e aquell quel avia emblat, qui es en la prezo,  
 que correga la vila, e sia exilat per tots temps  
 de totes les sues terres.

Den Francesch Renovart vol lo senyor Rey que puscha fer una capela a entran de la sua vinya, qui es al carrer de Portupi, ab consentiment e amb volentat del senyor Bisbe.

Encare del alberch den Aselm de Dolça que sapia hom per quant lo pora hom aver, e que hom ley fassa saber.

Encara de la condempnacio den Segalas, que no vol lo senyor Rey que li sia feita neguna amor el portant corona, majorment com per asso la saya feta, mas si el renuncia a la Corona, quel loch Tinent li aia merce, a coneuguda sua e de son conseyl.

Del feit den Simon Berços, que li sia feit dret segons custuma de Malorcha, si doncs als-cuns bens no trobaven de la companyia dels Prestegates, e daquels li fes hom compliment de justicia.

Del feit den Galva Embro, que li sien absoltes les fermances.

Del feit de Janoto Pansa que li sia retuda la barcha, e les anchores e les gumenes, que son a Manorcha, e que li sien absoltes les fermances.

Del feit den Domingo Matheu que sia alonat a coneuguda del loch Tinent e de son Conseyl, e que reta al sarrayn so que li presta a Tunig.

Del feit del Pabordre de Manorcha que puscha metre Capela a santa Maria destoro, axi empero quey estia tant con lo senyor Rey volra, e asso que sia escrit al libre de la cort e del Pabordre.

Del feit den Carboneyl, jutge de Manorcha, que no li sia donat mas les L lliures que ha audes per son salari, e que complecscha layn, e que sen torn a Malorcha, el batle, so es en Ramon Duran, el Tresorer, so es, en Jacme Borrel atrestal, e quen P. Bernat de Puigdorfila sia batle e Tresorer.

Dels sarrayns, que foren mortz lo jorn del divenres sant, quels Jurats quels deyen pagar a estimacio de II prohomens, segons que valrien al dia de vuy.

De la appellacio de Manorcha quen sia feit axi con lo loch Tinent avia ordenat.

Del salari del loch Tinent e dels altres per guarda dels Templers, quels sia donat a cascun segons lo trebayl, nil afany que trau.

Del feit den Simon Rogeri e den Manuel Jutge, que sia mes en poder de II prohomens aquells que ja hi son, que si res conexen que y dega que lo y pach.

De la Esgleya de Maho, vol lo senyor Rey ques sobresega tro que ell sia en Malorcha

De les dobles den P. Lopis, que tenen los marmessors, e de les altres que son als Prehicators, quen P. Arnau que les dega aver, segons que al loch Tenent, e a son Conseyl sera semblant, que per dret dega aver, e que les CCCC dobles, que ell dexa sien diputades al Espital de la Palomera, e que no sien mogudes tro que el hi sia perestirs lo dit P. A. Burguet, quant que aia reebuda la demunt dita quantitat que fassa carta de fi als marmessors

Del feit de la parroquia de Sent Nicholau, vol lo senyor Rey ques mut en so que fo den Coca, e que sia estimat, a coneuguda de prohomens, e quels parroquians se degen escotar en la dita compra, e que la Esgleya de sen Nicholau sia venuda per son temps e mesa en la dita obra.

Del Consel de Xibilia, vol lo senyor Rey que hi sia de tot en tot axi com el na ja tramesa letra.

Del fet den Gabriel Estanco, tramet lo senyor Rey un correu en Venecia, e hauda resposta, manara al loch Tinent so que fer sen dega.

Del fet den Cervera vol lo senyor Rey que aia acorriment de XV libres per la civada de cavayl armat, axi com los altres an.

Del fet de la sal de Eviça la qual compra en Payllarols, vol lo senyor Rey que sia carregada per tanda.

Del fet den Issach Gracia e de sa muler, vol lo senyor Rey que, a coneuguda de II prohomens jueus sia mes e so que aquells ne diran sia seguit.

De la muler den Esteve Ferrer, vol lo senyor Rey que sia alongada de tots sos deutes, a coneuguda del loch Tenent e de son conseyl.

Den Bernat de Jenova, vol que sia alongat per la Cort de Eviça tro que altre manament aja deill de la manleuta que feu a la Cort.

De la muler den Gil de Lansa de Manorcha, vol que sia alongada de sos deutes segons que parra al loch Tenent e a son Conseyl e quant sen sia certificat ab en P. Bernat de Puig dorfila, e que li sia adades per donat lo cavayl armat, tro que altre manament liaia, e que li sia fet socorriment de la sua almoyna.

Del fet de Tunig, e de Bogia, e de Tirimce, e Dalger quen sia feit so que yo ne dit an Gregori Saylambe.

Dels II sarrains, qui son Dalgueer, vol lo senyor Rey que li sien retutz.

De la vinya, quen G. Sacoma a comprada, vol lo senyor Rey que sia sua per lo preu que costa en axi que, sin covenia la Riera quen degues lexar so quen aurien mester a covinent estimacio.

Dels homens Dalcudia vol lo senyor Rey que, aitant con pag ira una semblant vila a Alcudia, que paguen els, e si a mes a la obra del mur.

Dels loysmes e foris capis dels prohomens e habitadors de la vila Dalcudia, vol lo senyor Rey quels sia donat trempament del quart fins al cize.

De les fadigues de les posessions de la vila Dalcudia, vol lo senyor Rey, quels sia donat trempament, e majorment en aquelles que la Cort fa vendre

Del espital de Sent Andreu vol lo Senyor Rey, que li sia lexada comprar tanta de renda com valia so que hom li pres, e sino savia per aquell preu, que hom li ajut de X. lliures, o de mes, e encare que li sia estimat aquell pati que hom la pres, e de tot lo preu que li sia lexat comprar.

Del fet de Manorcha e de Eviça vol lo senyor Rey que paguen aquest vehinatge, axi com en la yla de Manorcha, e deso que exira de Manorcha, que degen complir lo mur de Ciutadelia, e si neguna obra aura mester al Castell de Maho atrestal.

De la mena de Manorcha vol lo senyor Rey que sia donada an Johan Comoni per aquell preu que diu en lo seu albara.

Den Francesch Dalmau vol lo senyor Rey que vaja tots anys una vegada en Eviça ab un dels seus procuradors, e que la primera vegada hi degen estar un mes.

Dels escrivans comunament e de leurs ma cips, que no degen mes penre de les escriptures, sino axi com es lo capitol, e que o degen jurar en poder del loch Tinent.

Del destreniment, no vol lo senyor Rey que sia de gents, ne de negun navili, ans vajen e venguen axi com solen, e encare que neguna Nau ni leny no puscha esser emparat de III vespres ans que sen dega anar, axi que per neguna empara lo vespre que sen va, nol dega aturar.

Dels escrivans qui escriuen los sarrayns, vol lo senyor Rey quels Jurats los degen escriure. Del fet den Rafael Dajan jueu, vol lo senyor Rey que apelatz los seus companyons marmessors si son sofficiens que ell quen sia levat, a conevida del loch Tenent e de son

conseyl, e del deute den Barthomeu Paga, quen sia sercada la veritat e ques sequescha.

Del fet de Luiço de Gizolfo, vol lo senyor Rey que salvament estia en Malorcha, e per neguna mala feta que jenoveses fassen no li fos res dit, tro que hom li donas comiat.

Dels diners dels milares de la sal de Eviça, vol lo senyor Rey que no sia despes sino en la obra del Cors del Castel, e de l'veynatge, que ara pagaran, que si ops ha alcuna obra fora del Castell que sen puscha fer.

Den Bernat de Bagar, vol lo senyor Rey que torn e puscha tornar en Malorcha, que no sia res dit per lo feit del viatge de havara.

Del arrais de Bogia, qui es a Algeer, vol lo senyor Rey que si vol venir en Malorcha, que vinga sanament e salva.

Den Arnau de Quadres qui mes foch a la sua alqueria, vol lo senyor Rey que hom naya tot quant aver ne puscha benegint fins a XXV lliures, e que ell refassa tot dan, que fet aia a altre per lo dit foch.

Del ban qui era posat que tot hom qui metes foch que fos penyat, vol lo senyor Rey que sia relevat, e mana que de vuy aenant tot hom que meta foch, que nol meta sens licencia del batle e qui o fara que pach X lliures, de les quals aia lacusador lo terç, e si per ventura no sera trobat qui aia mes, que tota la parroquia, on sera mes, pach lo dit ban, e dasso no dega esser escuzat de pagar ni pastor ni altre, e asso ques dega cridar per totes les parroquies.

Den Berenguer Falgueres de Manorcha vol lo senyor Rey que li sia lexat lo cens daquest any, e quant aura fet compliment de cartes e daltres cozes, que li sia donat lo preu que fo estimada lalqueria.

Del ban de les lebres de Eviça, vol lo senyor Rey que no sia mas LX sols a aquel que hi cassara menys de falco per si, o de ca per si.

Vol lo senyor Rey que sia trames al senyor Dalgeer un missatge, e que li deman traut, e desso que respondra quel ne degam certificar.

De la letra que Borrabe ha trameza als mercaders de Malorcha, vol lo senyor Rey quels li degen respondre per I. misatge lur. E si per ventura el lus vol fer tal seguretat en els se tinguuen per pagatz respona aquell que portara la letra al dit Borrabe quel sen tornara a Malorques, e que ho dira als mercaders, e que si als mercaders plau, quen pregaran lo senyor Rey quels hi leix anar.

## ELECCIÓ DE JURATS

(1312)

Sancius, Dei gratia, Rex Maioricarum etc. Dilecto Berengario de Sancto Johanne, Militi, tenenti locum nostrum in Regno Maioricarum, Salutem et dilectionem. G. de Montesono, B. Umberti et R. de Palaciolo ad nostram presenciam venientes, nomine Universitatis Maioricarum, suplicando petierunt a nobis inter cetera ut permitteremus quod eleccio Juratorum Maioricarum ex nunc fieret eo modo qui continetur in Franchesia, seu privilegio super ipsa eleccione indulto, videlicet quod presente et consenteiente baiulo eligentur sex tunc qui postea presentarentur vobis, juxta formam dictae franchesie. Cui suplicationi sic duximus innundum, videlicet quod ista vice proxima elegantur sex tunc in juratos, adiecto expresse quod vos loco baiuli, qui olim adesse debebat et consentire, eleccioni eidem intersitis et ipsa eleccio fiat vobis, presente et consentiente, hoc autem concedimus sic fieri ista vice proxime tunc donec nos in Maioricis personaliter constituti cum Juratis et aliis pleniore deliberacione habita inde aliud vobis aliter duxerimus ordinandum, et si eleccio dictorum juratorum proxime facienda festo instanti natalis Domini facta non fuerit, nichilominus post ipsum festum eam fieri volumus juxta tenorem presentis littere nostre. Datum in Montepessulano II idus decembris anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>XII.<sup>o</sup>

A. H. M. *Ced.* II. f. 81 v.

INFRASCRIBTA CONSTITUCIO FUIT FACTA PER DOMINUM REGEM SUPER ABSENTACIONE CAMPSONUM ET HODIE REGISTRATA DE MANDATO DOMINI LOCUMTENENTIS. IDUS JULII ANNO DOMINI M.<sup>o</sup> CCC.<sup>o</sup> XIII.<sup>o</sup>

(1314)

Sancius, Dei gracia Rex Maioricarum etc. Omnibus fieri volumus manifestum, ad nostram pervenisse audienciam quod non absque turbacione referimus, quod in Civitate Maioricarum quæ Regni Maioricarum et insularum eidem adjacencium capud est et magistra, passim Campsores tenentes tabulas et rationes publicas in fraudem creditorum suorum se absentant et occultant cum bonis et rebus suis, ymmo pos-

cius aliorum, quod non solum ad dampnum plurimorum cedit, ymmo dicte Civitatis et Regni bonus status enormiter denigratur. Cum non solum Civis et Regnicole Maioricarum, sed advene ex omnibus fere mundi partibus ad dictam Civitatem venientes, res et merces ac peccunias credunt et deponunt penes Campsores Civitatis predice, credentes firmiter eas inibi fore salvas, ex quo multi dampna maxima in rebus et peccuniis multociens incurserunt Tante igitur et tam frequenti malicie et fraudi obviari volentes, cum pluribus crassantibus sit opus exemplo, statuimus, et hac nostra perpetua constitutione irrevocabili sancimus quod, quicunque Campsor, qui in Civitate et Regno Maioricarum tabulas cambii et rationes publicas tenebit se absentaverit et occulta- verit res et bona sua in fraudem suorum creditorum et illorum qui apud eum vel suam tabulam deposuerit res aut peccunias suas vel delegacione peccuniam aut res apud eum vel suam tabulam habuerit, decapitetur et puniatur pena capitali, taliter quod moriatur ipso facto.

De quaquidem constitutione fuit facta sequens preconitzacio die et anno proxime dictis.

Ara oiatz que ha ordenat e estableit lo senyor Rey que tot hom qui tenga ara, ne daquivant tendra taula de Cambi en la Ciutat ne en lo Regne de Malorques, se absentara, e les suas coses e bens en frau de sos credors amagara, perdra lo Cap sens tota merce.

A. H. M. *Ced.* II. f. 142 v.

## CREACIO OFICII CONSULATUS

(1325)

Philippus de Maiorica, ecclesie sancti Martini Turonensis Thesaurarius, tutor et patruus domini Jacobi, Dei gracia, Regis Maioricarum Illustris. Notum facimus universis. Quod ex parte fidelium nostrorum Juratorum et proborum hominum Maioricarum est coram nobis propositum supplicando quod, cum plerumque questiones et contrastus inter Mercatores, Patronos, Marinarios, et alios moveantur et suscitantur ratione et occasione navili et logeriorum mariniorum et aliorum servitorum vasorum maritimorum et rerum seu mercium periitarum per patronos et scriptores vel alios, et balneariarum occasione, seu ob defectum navigis vel alterius vasis maritimi, ac rerum seu

## PEL DESCANS DOMINICAL

(1348)

Primerament ordonaren lo batlle e los jurats de la parroquia de Arta ab conseyl que nagun tragener ne naguna altre persona no gos lo dia del dicmenge carregar nagunes robes per trer de la al Mudayna, ne metre dins la dita al Mudayna, sots pena de V sols.

Item que nuyl hom ne naguna altre persona de qualque estament sia en tota la parroquia, no gos fer nagun lavor en lo dia del Dicmenge, ne fer fer a Catiu negu, ne lex fer rotes, sots pena de V. sols, e si lo catiu o fa sens licencia de son senyor que prena XXV asots.

Item que nagun hom no gos pescar al dia del dicmenge per vendre peix, sots pena de V sols.

Item que nagun hom, ne naguna persona no gos jurar lo cap de Deu, ne de senta Maria, ne cor ne fetge ne altres coses desonestes, sots pena de III sols per cascuna vegada, e si es Catiu que prena XXV asots.

Item que nagun barber no guos tolre dels cabels ne adobar barba a nuyl hom lo dit dia del dicmenge sots pena de V. sols.

Item que naguna dona de qualque condicio sia no gos dur perles ne fres ne coha en nagun vestit, sino I palm sots pena de V sols.

Item que naguna donzela no gos portar perles en vestadures ne coha en nagun vestit sots pena de V sols.

Item que nagun Notari no gos fer nagun contrachte en lo dia del dicmenge, sino tansolament cartes nuchsials e testaments, o per occasions que aien a partir de la parroquia per anar fora la illa de Malorques, sots pena de XX sols.

Dels quals bans aura lo ters lo senyor Rey e lo terç la esgleya e lo terç lacusador.

A. H. M. *Lletr. Com.* 1348. f. 9.

**ORDINACIONS SOBRE BESTIAR VAGANT. EL JORNAL  
EN LA FEINA DEL CAMP. NOTARIS**

(1348)

De nos en Ramon de Sent Martí etc. Als amats tots universes e sengles batles fora la Ciutat constituits, als quals les presents pervendran, o a lurs lochs tinents. Salut e dileccio,

mercium que, propter tempestatem maris contingit prohici in mari, dignaremur pro utilitate comuni regni et Civitatis Maioricensis, et ut tolleretur Amfractus et judiciorum ordinariorum strepitus super huiusmodi questionibus et contrastibus providere de remedio opportuno, assignando super hoc duos probos viros et discretos qui, dictas questiones seu contrastus, summarie deciderent et determinarent, ac illis et cuilibet eorum finem debitum imponerent juxta eorum arbitrium et legalitatem. Nos igitur eorum supplicacionibus inclinati, volentes dictos Juratos et Universitatem Maioricarum, quantum in nobis est prosequi favoribus graciois, nomine tutoris predicto concedimus dictis Juratis quod in Civitate Maioricarum sint continue et esse debeant duo probi homines, fideles et legales Jurati, qui se habeant ad infra scripta fideliter et legaliter, qui elegantur per vos et jurent in posse nostro vel locumtenentis regii et nostri, et nominentur Consules maris qui eciam summarie, et de plano, et sine lite ac scriptura audiant, cognoscant, decidant, et terminent prout rationabile et iustum, ac eis melius visum fuerit expedite, contrastus et questiones qui insurgent imposterum et contigerit surgere inter mercatores, patronos et marinarios in modum qui sequitur, videlicet, quod presati Consules, quando erit questio seu contrastus inter proxime dictos de naulo utrum debeatur vel non et in quantitate possint dicti Consules maris dictas questiones et contrastus audire, decidere et terminare. Item possint audire et terminare questiones et contrastus logeriorum mariniorum et eciam questiones et contrastus rerum perditarum et balneatarum ex defectu navis vel aliorum vasorum ac rerum, que propter tempestatem maris prohiciuntur in mari, ad alia autem cognoscenda, decidenda, vel terminanda manum suam non ponant, nec ponere possint, seu debeant quoquomodo interponere partes suas, seu cognitioni, decisioni, et terminacioni baiuli et vicarii Maioricarum, et aliorum officialium regiorum prout acthenus ad unumquemque eorum prout ad eos pertinet et pertinere consuevit relinquatur. Hanc autem concessionem nostram tutorio nomine predicto facimus et facere intendimus solum et dumtaxat quamdiu nostre placuerit voluntati. Datum Perpiniani sub sigillo nostro pendenti kalendas febroariorum anno domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>XX.º quinto.

A. H. M. *Rosselló vell* 343.—*Ros. nou* 297.

Com per los honrats jurats de Malorques per be  
de la cosa publica ab conseyll madur sien stats  
ordonats cert capitols, los quals per nos son  
stats confermats e cridats publicament per la  
Ciutat, per manament nostre, dels quals vos tra-  
metem treslat sots nostre segel. Emperamor  
dasso, de part del senyor Rey vos deym e us ma-  
nam que, vistes les presents, cascun en vostre  
batliu fassats cridar publicament los dits capitols  
e aquells observar, segons la forma e la tenor  
daquells.

Item com haiam entes que molt bestiar va  
per la villa e per los lochs on son plantes e  
splets dissolutament, sens custodia e guardia.  
Emperamor dasso ab deguda diligencia, vistes  
les presents, vos deyats informar si son vius los  
senyors del dit bestiar, e si vius atrobats seran,  
a aquells manets que, vistes les presents, tota tri-  
ga fora gitada, guardies posen e tenguen al dit  
bestiar, e si fer nou volien, posats vos les dites  
guardes. E si per ventura los senyors del dit bes-  
tiar vius no eren, o eren vius e no abtes a asso  
a fer, que vos dits batles, cascun en vostre batliu,  
posets al dit bestiar guardies a vostra discrecio,  
a despeses daquells a qui lo dit bestiar sesguarda.  
E asso no mudets en neguna manera, en tal  
guisa vos havents en les coses desus dites que  
de bona diligencia puscats esser loats, qual que  
altra provesio, en contrari feta, no contrastant.

Encara us manam que elegiscats terces e  
bones persones, cascun en vostre batliu, quis  
prenguen esment si nagu contrafara als dits ca-  
pitols, e que us ho deyen denunciar en manera  
que vos puscats punir los contrafaents.

Item vos manam espressament que esquivets,  
cascun en vostre batliu, que nagu noy gos jugar  
a negun joch, sidonchs no era festa, e lavors a  
jochs no vedats.

Item vos manam que si algun notari sera  
mort en vostre batliu, e les notes no seran en  
poder de notari aqueles notes fets tancar en una  
caixa de la qual tenits la clau, e encara la sets  
sagelar. E axi la tenits tancada fins que les dites  
notes seran liurades a qualque notari. Reservat  
empero dret als hereus dels notaris de qui seran  
stades.

Item vos entremetats si hi haura naguns  
bens qui no hayen succeydon, los quals prenets  
a vostra ma e guardats be.

Datum Maioricis pridie kalendas julii anno  
Dominii MCCCXL octavo. E no res menys  
vos manam que cadascun de vos satisfassats lo  
portador en son peatge acustummat.

### *Muntanya*

Calvia, Andraig, Puigpunyent, Sporles, Val  
de Muça, Bunyola, Soyller, Escorca.

Semblant letra fo tramesa als batles de les  
parroquies deyos scrites, ensemeps ab los dits  
capitols.

### *Myana*

Marratxi, Santa Maria des Cami, Alaro, Ro-  
binés, Sencaylles, Sineu, Muro, Santa Margalida  
de Muro, Huyalfas, Hincha, Selva, Polensa,  
Alcudia.

### *Marina*

Semblant letra fo tramesa als batles de les  
dejus scrites parroquies ensemeps ab los dits ca-  
pitols.

Lluch mayor, Castellig, Muntoyri, Porreres,  
Campos, Sent anyi, Felenig, Manacor, Arta,  
Petrica, Sen Johan de Sineu.

Tenor dels capitols continguts en les dites  
letres es axi com se segueix.

Ara hoiats que us mana lo senyor regent lo  
ofici de la governacio que daqui avant nagun  
hom qui loch e haia mester segados o altres  
brasses per fer messes no gos donar a cascun  
logater qui sia home mes de V sous per cascun  
jorn de salari e a fembra oltra II sous sots pena  
de X liures. E si pagar no les pora estara a merce  
del senyor Rey. E axi matex caura en la dita pena  
qual que brasser, o home qui mes de V sous, e  
fembra nies de II sous pendra per cascun jorn  
de salari.

Encara mana mes lo dit Regent lo ofici de  
la governacio que daqui avant tot brasser, qui  
sia acustummat de fer feyna sia tengut de logarse  
a fer feyna en altre guisa, e si atrobat sera ocios  
en la ciutat o defora sera mes en la preso e co-  
rrara la vila e estara al costell cascuna vegada.

Item que nagun aguer ne senyor de egues  
no gos pendre baradures sino I quartera de  
forment de XX quarteres de forment, e I quar-  
tera dordi de XV quarteres dordi, sots pena al  
aguer, o al senyor de les egues de X llibres  
per cascuna vegada. E aquella matexa pena  
pach lo senyor del forment e del ordi qui mes  
na daran, del qual ban haura lo terç lo denun-  
ciador.

Item que tots los segados sien compartits,  
a conevida dels batles de fora la Ciutat, entre  
aqueillis qui logar los volran per messes, al for-  
dessus dit.

E del dit ban haura la maytat lo denunciador qualche sia. E si es brasser, qui mes haia pres que no es lo dit salari, el senyor qui logat laura qui les dites coses denunciara, sera quiti del dit ban en que caut sera, e haura la maytat del ban en que l'altre que denunciara, sera caut.

Item que nagun hom no gos tenir ne acullir en so del seu nagun catiu qui sia d'altre sens volentat o albara de son senyor, sots pena de X lliberes, e que daqui avant li seria posat per ladronisi. E si algun catiu astern de present es atrobat en poder d'altre, quel dege metre en poder de la Cort, sots la dita pena.

E totes les coses duren dementre quals Jurats o a lur consell plaura.

Ordonaran que null hom ne naguna persona de qualche condicio o stament sia no gos vendre nagun vi vermell de la terra oltra II sous lo quarter, e vin blanch de la terra oltra III sous lo quarter, sots pena de perdre lo vi blanch o vermell, qui en la bota sera, de la qual pena o ban aura lo tres lo senyor Rey, el tres lo mur, e lo denunciador.

A. H. M. *Lletr. Com.* 1348, f. 26.

ANTONI PONS.

(Continuarà)

## NUMISMATICA MALLORQUINA

### SOBRE CIRCULACION DE MONEDA NO ACUÑADA EN MALLORCA

(SIGLOS XV AL XVIII)

#### I

##### *Los florines*

(1467)

Dijous a tres de Dezembre any MCCC seixanta set.

Aiximatex com los florins sien aferats per sa Magt o correguan a xvij & vj diners barchinonesos e los qui han a rebre los censals qui olim eren dels homens de Barchinona e vuy son de alguns faels personnes obedientis a sa Magestat e no vullen los dits prendre xvij & vj diners, e ço que alla corren e correran, que placia a sa Majestat per la present uniuersitat que reben e sien tenguts a rebre los florins o los dits xx & al dit for de xvij & vj diners o la valor que correran alli, e que los clauaris no paguen sino en lo dit for fins que lo Sr. R. hi haia proveit.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Determ. Univers. Majoric.* 1466 ad 1674).

#### II

##### *Los karlinos*

(1468)

Dimecres a xxij de Març any Mcccclxviiij.

Sobre la materia dels carlinos es stat determinat que los dits carlinos de quiavant correguen a xx diners axi com de primer feyen e que sien decontinent exortats los taules que fins lo cos

dels dits xx diners sia publicat no fassen pagaments a algu dels dits carlinos en manera que en la taula sa troben lo mes carlinos ques pora. Determinant axi mateix que axi com mudant lo cos de xx dines a denou fonch per la dita universitat a cascun qui tenia dels dits carlinos refet un diner per carli que ara per cascun carli de tots aquells quis trobaran en la taula los dits taules haien migensant jurament per lo qual haie denuntiar quants de los dits carlinos tendran pagar e dir a la Universitat hun diner e que fassen los pagaments dels dits carlinos a raho de xx dines en manera que aquest diner que alias la dita taula goyaria per cascun carli venga a profit de la dita universitat la qual en altre mutacio feu lo dit refferiment donant lo dit gran e general concell carrech als honorables jurats que per expeditio e exequitio del dit negoci curen hauer e obtenir decret del spectable e magnific lochinent general.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Determ. Univers. Majoric.* 1466 - 1474).

#### III

##### *Reales nuevos de plata castellanos*

(1500)

Are hoiats que denuntie lo molt spectable y molt magnific Sr., lo senyor mossen Johan

Aymerich, cavaller, Criat Mestre-Sala conceller del Rey nostre senyor y per sa Altesa lochinent general y Gouernador en lo Regne de Mallorques e ylles a aquells adiacents a tot hom generalment, com set lo ensay dels reyals nous dargent castellans es stat atrobat aquells valer dos sous y vuyt diners de moneda de Mallorques, mana perço sa spectable senyoria que dasi auant tot hom los prengue al dit for de dos sous y vuyt diners sots pena de x  $\text{B}$  al fisch reyal applicadores de les quals sera feta rigorosa executio en los bens dels quij al dit for los dits reyals recusaran pendre. Dat en Mallorques a xvij de Juny any M. D.

(ARCH. HIST. DE MALLORCA. — *Pregons* 1500-1534, fol viii).

## IV

*Los ducados*  
(1528)

Die jouis viij mensis januarij anno a nativitate Domini M.D.xxvij.

Mes denuntia a vostres magnifficenties com lo precent Regne sta molt pobre de ducats de or y es la ocasio que los ducats de las terras del Emperador e Rey nostre Senyor, valen hun sou manco dels ducats vanesians quij son de menor liga, denuntiam ho a vostres magnifficenties sils apparra que los ducats de ditas terras de sa Magestat sien del mateix valor de ducats vanesians quij son de menor liga per que par confer esta al be del present Regne com en qualseuol terra los ducats vanesians e otras sien de hun mateix valor.

Sobre la quel propositio fonch conclus diffinit e determinat per lo dit consell general que sia rames als dits magniffichs jurats, sindichs clauaris de la part forana e personas elegidoras per lo dit conseil General e sills apparra ajustar hi mes gent que sia a lur voluntat e arbitria.

(ARCH. HIST. GEN. DE MALL.—*Lib. Determ. Vniuers. Majoric.* 1528 - 1530).

## V

*Sobre impedir la extraccion de reales castellanos*  
(1573)

Die sabbati xxij mensis Maij anno a nat. MD lxxij.

Mes auant sa te noticia com del present

Regne se trauhen molta summa de reals castellans que par conuindria per prohibir a la dita trata desfer alguna summa de reals castellans de quatra fins a quatra milia o sinch milia lliuras y ferne de aquells reals malorquins senars ab los quals sa desauançen a rahó de dos y mix per cent, a be que sa te per esperança que lo dit desauans sa compensara ab lo que no tenint tanta vinentesa de traura reals castellans a las horas seran forçats traure robas y mercaderias del present regne, per tant V.<sup>es</sup> M.<sup>es</sup> determinaran lo sahedor.

Sobre la qual propositio passaren y discrregueren los votz de dits consellers y fonch determinat y conclus per mes de las dos parts de dit consell que sa escrigue a sa Mag.<sup>t</sup> que li plasia acalar albillo y acalat albillo ques fassa lo contingut en dita propositio.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Determ. Vniuers. Majoric.* 1573 - 1575, fol. 21).

## VI

*Moneda del Perú*  
(1650)

Die xxj mensis Julii anno anat. Dni. MD cl.  
Proposat el die iiiij de Juliol, fonch determinat que differesca el consell tres dias y que tots los consellers sien en est Consell per ser cosa de tanta importancia

Jhs. - Lo dimecres que contauen als 13 del corrent mes de Juliol mana lo Sr. Virrey publicar una crida en que se ha bendetjada la moneda del Peru noua conforme orde de Sa Mag.<sup>d</sup> de quatre de Juny que es del tenor seguent:

El Rey; Egrejio Conde de Montoro, parente, mi lugarteniente y capitán general, ha viéndose reconocido el daño grande que se va introduciendo en los Reynos de la Corona de Aragon con la moneda de plata falsa o falta de ley que corre en ellos de pocos años a esta parte y los muchos inconvenientes que pueden resultar si con brevedad no se aplica el remedio, ha parecido que el mas eficaz es, que con pregones publicos se prohiba en ese Reino e islas adjacentes y en los demas de la Corona donde ha llegado este daño; dando un término competente como de un mes o dos para que se manifieste la que huiiere desta calidad y luego se corte y cortada se vuelva a entregar al que la lleuare para que se pueda aprovechar

de la plata que tiene y passado el plasso que dada por moneda falsa y sugeta a las penas impuestas por leyes de los Reynos obseruandose con todo rigor, y assi os encargo y mando que por lo que toca a esse Reyno executeys luego esta mi resolucion en la conformidad referida, castigando con severidad y exemplo a quien contrauiniere a ello, pues veis lo que conuiene a mi servicio y comercio publico, y me auisareys de hauerlo hecho que para que no vaya destos Reynos de Castilla moneda de mala calidad he mandado dar ordenes precisas de que en las conductas que se lleuaren se tenga particular cuidado en no permitir que se mescle sino que primero se reconosca por las personas a quien toca. — Dat. en Madrid a iiii de Junio MDCL. — Yo el Rey. — V.<sup>t</sup> D. Crist. Crespi, Vice. V.<sup>t</sup> Hortigas. R.<sup>s</sup> V.<sup>t</sup> Comes de Albetera, Vt. Comes de Robres, R.<sup>s</sup>, V.<sup>t</sup> Castellot R.<sup>s</sup> V.<sup>t</sup> D. P.<sup>o</sup> Villacampa R.<sup>s</sup>, D. Miguel Bap.<sup>ta</sup> de Lanusa, Prott. y en lo mateix temps de la publicatio de la crida fonch acordat per lo Ill.<sup>m</sup> Senyor Virrey, R. Audiencia y Mag.<sup>s</sup> Jurats ques prengues per inventari lo diner de la taula, la moneda bona y restas la dolenta y fonch trobat hauer hi sirca 23 mil  $\text{P}.$  de dita moneda del Peru vella y nova y desde dit dia no se ha permes treure moneda bona lo que retarda el comers y resulta en gran dany de dita taula y axi mateix es conuenient aplicar algun prompta expedient para que los pobres puguen despedir los reals de 8 que tindran de dita calitat. Per tant se propose a V. S.<sup>a</sup> para que determine lo que mas conuingue en esta materia axi per dita taula com per utilitat del Regne.

Sobre la qual propositio passaren y discorregueren los votos de un caualler en altre com es de costum y per hauerhi diuersitats de votos no tengue conclusio.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL. *Lib. Determ. Vniuers. majoric. 1648 - 1650.*)

\* \*

Die xxij mensis Julij anno anat. Dni. MDcl.

Jh.—Lo dimecres que contavem als 13 del corrent mes de Juliol mana lo Senyor Virrey publicar una crida (la present propositio es ja en lo present llibre en los consells de 18 y 21 del corrent).

Sobre la qual propositio passaren y discorregueren los votos de un Caueller en altre com

es de costum, y fonch conclus diffinit y determinat per mes de las dos parts del dit gran y general Consell ab lo vot seguent:

Es de parer se supplica a su Ill.<sup>m</sup> del Señor Virrey allarga lo plasso del denuntiar y tallar la moneda de quies tracte per spay de quatre meses si es mester y que los Mag.<sup>s</sup> SS. Jurats encontinent escriguen a los de Arago y Valentia paraque se servescan darnos parts dels adhictes y modo han tingut en posar en executio la orde de sa Mag.<sup>d</sup> y si sera necessari despachar una falucha per est effecte para que en breuedad se tengan los auisos necessaris y lo gasto se pague de la consignatio y en quant a la moneda de dita specie se troba en la taula para que aquella no resta en deseuan algú que fassa compartment ab lo diner bo y que per sou y per lliura se dona a los que voldran traure diner de son compte donantlos lo dames ab bona moneda y aximateix se vajen continuant los pagaments com antes se feyan per taula ab tal que dins dit termini no sia obligat ningú acceptar dit pagament sense voluntat y que lo Mag. tauler y caxer no degan rebre semblants monedas dels qui depositaran en la taula sots las penas disposadoras per los Mag.<sup>chs</sup> SS. Jurats y honor. Sindichs Clauris, obtenint lo abono de su Ill.<sup>m</sup> y en quant subuenir el necessitat per lo entretant ques tregan tres milia lliures per uia de empresta ab la matexa conformitat que tragueren lo any 1647, per effecta de comprar esta moneda al preu qualitat y valor ques compra en lo any 1647, perque no pugue rebre ningun dany est Regne y que de aquella se pugue batre moneda de la qualitat y preu que se ha acostumat batra fins vuy en est Regne a semblants personas per est effecta ben vistas a los dits Mag.<sup>s</sup> SS. Jurats y honor. Sindichs Clauris com en altres ocasions se ha acostumat para qüe los necesitats puguen acudir a la seca a despedir la moneda baxa que tenen y que per los demes inconuenients se esper a saber lo que hauran fet en los demes Regnes y si sera necessari se done part a sa Mag.<sup>d</sup> desta resolutio y en lo que toca los qui entreran moneda que no la puguen entrar sens darne rahó als Mag. Jurats als quals hajan de manar examinar aquella si es bona y per aço se acudesca a su Ill.<sup>m</sup> perque sia servit posar pena de la vida y confiscacio de bens per als contrafaents.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL. *Lib. Determ. Vniuers. majoric. 1648 ad 1650.*)

## VII

*Proponiendo la admisión en el comercio de la moneda de Pilaret*

(1694)

Die xj mensis octobris anno nat. Dni. MDclxxxxij.

Emes fonch llegida la proposicio del tenor saguent: la falta de moneda blanca que hi ha en el Regne com es notori obligue a proposar a V. S.<sup>a</sup> las instances de molts particulars a fi de que se admete el comerci de la moneda de pilaret axi dobla com sensilla y si la moneda de or se reduira tambe a quart de dobla. Pareix que es materia grave y qui requirex conferencia de personas experimentadas si apparex a V. S.<sup>a</sup> ho para cometre a las personas de major confianza para que en vista de lo resultat de la conferencia pugue V. S.<sup>a</sup> en altre consell resoldre lo que sia del major benefici del Regne.

Sobre la qual proposicio passaren y discrregueren los vots de un conseller en altre com se acustuma y fonch conclus diffinit y determinat per mes de las dos terceras parts del dit gran y general consell ab vot y parer que se comete a su senyoria dels Mag.<sup>chs</sup> SS. Jurats y honor. Síndichs Clauaris para que se informen y conferescan y en el primer Consell se proposera las conueniencias, o reparos y sobre la materia pendra est gran y general consell la resolutio que mes appareixerá en benefici del Regne. Tots los quals actes etc.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Determ. Vniuers. Majoric. 1689 - 1704.*)

## VIII

*Acuerdo del G. y G. Consejo admitiendo en el Comercio la moneda así doble como sencilla, llamada de Pilaret*

(1695)

Die xxvij mensis Juliy anno a nat. Dni. MDClxxxxv.

E mes fonch llegida la proposicio del tenor saguent. — V. S.<sup>a</sup> resolgue als 11 octubre 1694 que se informas su senyoria dels Mag.<sup>chs</sup> Jurats ab personnes de experientia per veurer si conuenia admetre la moneda doble y sencilla de pilaret, y hauentse conferit, ha resultat ser

dita moneda de plata de millor lley, o tan bona com de la Mallorquina per cuya causa se experimenta correr dita moneda casi en totes les ciutats del domini de sa Mag.<sup>d</sup> — Per tant se propose a V. S.<sup>a</sup> pera que delibere lo mes conuenient, tenint attencio a la poca moneda blanca que se introduex en el Regne, despres de hauerse dat valor de 32 reals a los doblons.

Sobre la qual proposicio passaren y discrregueren los vots de un en altre com se acustume y fonch conclus diffinit y determinat per tot lo dit gran y General Consell, un solament discrepant ab vot y parer que se admete al comersi la dita moneda del pilaret axi doble com sencilla essent de pes y no de altre manera ab lo mateix valor que te la demes moneda castellana y que supplich a su Ill.<sup>ma</sup> las prouisions necessarias per dit effecte. Tots los quals actes etc.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Determ. Vniuers. Majoric. 1589 - 1704.*)

## IX

*Moneda Portuguesa*

(1708)

Die xiiij mensis Dezembris anno nat. Domini Mdccvij.

Convocats etc. su Sra. dels Iltrs y Egregios Srs. Don Salvador Sureda de Sant Martí del habit de Alcantara y sos socios Jurats de la Universitat Ciutat y Regne de Mallorca en el consistori de la Sala inferior etc. per efecte de conferir materias importants a la Universitat en servey de sa Real Magt. (que Deu gdi.) havent fet ajuntar per el major acert les personnes següents. Militars: D. Antoni Dameto, M.<sup>a</sup> Michel Joan Net, D. Joan Baptista de Bordils y Sureda, del habit de Alcantara, D. Thomas Burgues Gaforteza del habit de Alcantara; ciutadans: lo Mag.<sup>ch</sup> Thomas Garriga, M.<sup>o</sup> Michel Santandreu y Truyols, M.<sup>o</sup> Garau Pont; mercaders: Michel Andreu Capo, Antoni Busquets; menestrals: Pau Florit, calderer, Joan Mas, sastre, Joan Bover, sucrer, Jaume Bennasser, sastre. Y haventse assentats fonch proposat per lo Iltre, y Egregio Sr. D. Salvador Sureda de St. Martí del habit de Alcantara tant en son nom com dels demes sos socios Jurats; la proposicio del tenor seguent:

Ha tingut per be su Ilma. del señor Virrey comunicarnos la Real orde dese Magt. (que

Deu gde.) data de 23 qbre. proxim passat sobre les monedas de or y plata de Portugal cuyo Rl. despatx es del tenor seguent:

Nos Don Carlos por la gracia de Dios Rey de Castilla, de Aragon, de Leon, de las dos Sicilias, de Hierusalen, de Navarra, de Cordova, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algecira, de Gibraltur, de las Indias Orientales y Occidentales, Isias y tierra firme del Mar Oceano, Archiduque de Austria, Duque de Borgoña, de Brabante, de Milan, Conde de Absburg, Flandes, Tirol, Barcelona, Rossellón y Cerdanya, Marqués de Oristan y Conde de Goceneo. Por quanto conviene a la conservación de nuestros Reynos mantener la justa alianza con las Potencias que reconociendo la justicia de nuestra causa han entrado en ella y que las tropas que nos ayudan sean por las mismas asistidas de lo necesario para su subsistencia en que logran nuestros fieles vassallos el beneficio de introducirse entre ellos la abundancia de dinero, lo que difficultosamente se lograria a no admitirse las monedas de oro y plata que aquellas pueden subministrar, reputandolas por el intrínseco valor, y estimación que han tenido en to los los Reynos y Provincias de España, reconociendo por el examen que se ha hecho que las monedas de oro de Portugal tienen el valor intrínseco segun el que tiene la moneda de nuestro Reyno de Mallorca de siete libras cinco sueldos y ocho dineros, la media moneda de oro de tres libras doce sueldos y diez dineros, el quento de moneda de oro de una libra diez y seis sueldos y cinco dineros, y que el cruzado de Portugal es de valor de siete reales y seis dineros, y el medio cruzado de siete sueldos y tres dineros, y que de admitirse en dicho nuestro Reyno de Mallorca al referido precio y valor no se sigue perjuicio al comun y particular, antes bien muy conocida conueniencia. Por tanto de nuestra sciencia y Real autoridad deliberadamente y consulta mandamos y ordenamos a todos los comunes y particulares del referido Reyno de Mallorca, que sin replica, ni excepcion alguna assi en los depositos como en otra manera publica y priuadamente admitan las dichas monedas de oro al valor de siete libras cinco sueldos y ocho dineros, la media moneda de oro de tres libras doce sueldos y diez dineros, y el quarto de moneda de oro de una libra diez y seis sueldos y cinco dineros, el cruzado de plata al valor de siete reales y seis dineros; y el

medio cruzado de siete sueldos y tres dineros de dicha moneda corriente en nuestro Reyno de Mallorca por corresponder a su intrínseco valor; Y a todos nuestros Gouernadores, Ministros y Oficiales, ordenamos y mandamos que baxo las penas de quinientos florines de oro de Aragon a nuestras arcas reales aplicaderas y otras a nos bien vistas y las de nuestra Real indignacion no permitan que semejantes monedas sean en manera alguna rehusadas, antes bien que por los referidos precios como a correspondientes a su intrínseco valor sean sin distinción, ni cabilacion alguna admitidas y recibidas y tomadas, assi en los comunes depositos como en las demas partes que fuere conueniente, que asi procede de nuestra determinada voluntad. Datt, en nuestra ciudad de Barcelona a los veinte y tres de Noviembre de mil setecientos y ocho años.— Yo el Rey.—Don Ramon de Vilana Perlas, V.<sup>t</sup> Aguirre R. et pro Thes.<sup>o</sup> G.<sup>li</sup> V.<sup>t</sup> Marchio de Montnegre. V.<sup>t</sup> Estangi R.<sup>s</sup> V.<sup>t</sup> Marchio de la Vega R.<sup>s</sup>—Lugar + del sello. In curiae tertio fol V.

En vista del qual hauem ordenat a Lluch Marça enseador del present Regne que fes examen del valor intrínsech de dites monedas, y attament al quilat y lley de or y plata de dites monedas, y la censura de dit Anseador es la ques conte en el paper firmat de se ma que també se llegira a V. S.<sup>ra</sup> Lo que he pogut conseguir los creuats de or y plata portuguesos axi del quilat y lley de essos dos metalls; es a seber que los creuats de or son de lley de 22 quilats, y los creuats de plata de lley de 10 diners 21 g.<sup>a</sup> que te per unsa de inferioritat 3 diners que correspon fins arribar a lley de onze diners que es la lley de la moneda de Mallorca que deuen faltarhi a raho de 1 persent. En quant lo pes de los creuats de or tench feta proue de hauerse pesats devuyt en casa de Raphel Nicolau Aguiló y he trobat hauerni quatre de pes de 7 8 4 6 2, tambe mateix set de pes de 7 8 4 6 6 tambe mateix mide de pes de 7 8 5 6 2, tambe mateix dos de pes de 7 8 5 6 10. Los quals ensays de dits creuats de Portugal son fets per mi Lluch Marça, argenter y ansayador de est Regne de Mallorca, y he pesats dits 18 creuats portuguesos y quant he pesats los dits 18 escuts ha dit lo dit Aguiló que havia fusos per ma de Gabriel Cortes vuyt creuats de dita partida y eran los de menos pes que pesaren a raho 7 8 3 6. E mes me ha dit lo dit

Aguilo que an 21 Juliol de estany comprá de Gabriel Rossello mariner 600 creuats de plata a rahó de 5 reals y tres diners, y feu lo ansay de pesarlos tots a un pes per veure a quant li corresponia per pessa, y troba que corresponia a rahó 14 6 di. y 1/2. Als 28 dits compra lo dit Aguilo de dits Rossello 300 creuats de plata a rahó 24 6 la unsa y feu la proua a quant lo corresponia cadehun, y nota que pesaua cadehun 14 6 4 dich catorse sous y quatre y lo dit Rossello me digue digue a mi, Raphel Nicolau Aguilo que tants los sissents, com los trescents los hauria triats de mes de dos mil creuats, que los primers eran los mes curts, y los ultims eran los mes pesats, y ne hauia venuts de los mateixos dels darrers mes de quatrecents com los altres hauia donats a rahó de catorse sous y dos perque no pesauen mes de sinch Reals castellans. — Lluc de Marça, Argenter y Ansayador; que hauem convocat per guanyar temps per la breuedat ab que sa Ill.<sup>ma</sup> solicita la resposta, V. SS.<sup>ria</sup> attament al Real survej, al benefici del Regne y al contingut al Real despaig, y paper del ensayador deliberara lo mes conuenient.

Sobre la qual propositio, Real orde de se Magestad (que Deu g.<sup>de</sup>) y paper del Ansayador llegits passaren y discorregueren los vots de un en altre, y foch conclus deliberat y resolt considerant ser del Real survej de se Mag.<sup>t</sup> (que Deu g.<sup>de</sup>) dar el consentiment para que dites monedes passen segons el valor señalat en lo Real despaig encara que accedesca algo a lo intrinsec de les dites monedes, som de parer conformarnos ale dita Real orde ab asso ques suplich a su Ill.<sup>ma</sup> sie de son seruey manar ferse per corresponsent per les monedes de or al valor de 7 6 3 6 6 y aproporcio per los mitg cruzados y quarts de cruzado, que es lo infimo que se ha trobat en las monedas específicas de que se ha fet experiençia, y que no trabucant a dit pes sens ajuda de gra no sien admisibles axi com se practica en los doblons de Espanya los quals no se admeten no essen trabucants faltan un gra, y que esta resolutio, la qual se pren per la breuedat que importa se particip en el Gran y General Consell que prop se celebrara, que sera als 9 Janer primer vinent. De tot lo qual etc.—Testes etc. Antoni Amoros nott. y Gregori Riera.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Lib. Extr. dels Jurats 1706 ad 1712, fol. 141-143 v.*)

## X

*Bando prohibiendo la introducción de monedas llamadas Ardites de Cataluña y Dinerets de creueta de Aragon*

(1718)

Don Juan Acuña, Marqués de Casa fuerte, Cavallero del orden de San Tiago, del Consejo de su Magestad en el Supremo de Guerra, Teniente general de los Reales Exércitos, Gobernador de la Plaça de Palma, Comandante General en Xefe de las Islas de Mallorca, y Ibiza y Presidente de la Real Audiencia, Regente y Ohidores de ella.

Por quanto inmediatamente despues de restituido este Reyno al justo y legítimo dominio del Rey nuestro Señor (Dios le guarde) de consentimiento y orden de los que mandavan se introduxeron en el, assí por las Tropas, como por diferentes particulares varias monedas de vellón del Principado de Cataluña, que llaman *Ardits*, y otras provinciales del Reyno de Aragón, que vulgarmente nombran *Dinerets de Creveta*, que despues de algun tiempo se reparó y averiguó ser de mala calidad, y por consiguiente muy perjudicial al público su Comercio; y sin embargo de las justas providencias, que se dieron por nuestro Antecessor, y Junta interina de Gobierno para impedir la introducción en interin que su Magestad deliberara sobre assumpto tan grave, dando tambien regla en que forma y modo devian correr las ya introducidas con buena fé de estos naturales, ha enseñado la experiencia no haver sido bastantes para reparar el daño, que la maliciosa codicia de algunos estrangeros ha procurado causar a este Comun introduciendo nuebamente semejantes monedas, que notoriamente son falsas; y deviendo por la indispensable obligación de nuestro oficio atender a la utilidad del Comercio para el mayor beneficio del público, y bien de sus naturales y dar remedio oportuno a tan pernicioso mal, hechas las mas maduras reflexiones, que la gravedad de la materia pide, hemos resuelto y acordado dar por ahora las providencias que han parecido mas congruas y conbenientes, las cuales se devan observar, practicar y executar hasta que su Magestad sea servido mandar otra cosa.

Por tanto ordenamos, y mandamos a todas y qualesquier personas, assí naturales, como

estrangeras de qualquier grado, calidad ó condición que sean, que pena de la vida, y perdimiento de metad de bienes, desde el dia de la publicación de este Vando, no introduzcan ni intenten introducir en esta Ciudad y Reyno moneda alguna de vellón de la que llaman *Ardits* de Cataluña ni tampoco la de Aragón, que vulgarmente dizan *Dinerillos* de creveta.

2. Que baxo la misma pena, y sin excepción de personas devan dentro el término de tres dias manifestar al Señor Don Joseph Landes Oydor de esta Real Audiencia todas las monedas de vellón de la expressada calidad que tubieren en su poder, se entiende de las que se han introducido en este Reyno de la Ciudad de Barcelona, ó de otra parte desde el primer dia del corriente mes de Junio, y las deberán llevar en casa del dicho Señor Oydor para que determine el depósito de ellas y se tome la deliberación que mas conbenga.

3. Que dentro el término de ocho dias todos los moradores de esta Ciudad de Palma, y su término extramuros devan llevar a la casa de la Ciudad todas las papeletas, ó Ludas que tuvieran en su poder de estas monedas Catalana y Aragonesa, y antes eran corrientes siendo selladas, y firmadas de persona conocida y de caudal, las quales devan manifestar á la persona que tendrá destinada la ciudad, y esta siendo las tales papeletas bien acondicionadas, y selladas de persona conocida, las resellará con un sello nuevo, y rubricará ó escrivirá con media firma, y despues las restituirá á sus dueños, y con estas circunstancias serán corrientes,

4. Que los mismos de esta ciudad, y su término sin excepcion de personas, devan dentro los mismos ocho dias manifestar, y en tregar a la tal persona destinada en la casa de la Ciudad todas las monedas Catalanas y Aragonesas, y tuvieran en su poder sueltas, y sin papeletas, ó Ludas.

5. Que de estas monedas, que se entregaran sueltas, se haran papeletas de á dos Reales Castellanos, las quales se sellarán con el sello nuevo en la conformidad expressada, y despues de selladas correrán, con la advertencia que si el comprador no comprase por bastante cantidad de los dos Reales, que incluye la papeleta, tendrá obligacion el vendedor de restituir lo restante del trueque con moneda Mallorquina.

6. Que los Mercaderes de los Pueblos, Villas y Lugares de la parte forana de qualquier

estado, y condición que sean, devan dentro el término de seys dias contaderos desde el dia de la publicación de este vando en su Villa, o Lu gares llevar a la Casa de esta Ciudad no solamente las papeletas, ó Ludas que tuvieran en su poder de estas monedas, si tambien todo el dinero suelto de esta calidad, para que las papeletas se resellen con el sello nuevo en la forma expressada, y del dinero suelto se hagan papeletas de á dos Reales, como va dicho, a fin de que nadie quede perjudicado.

7. Que passado el dicho término las papeletas que no se hallaren selladas con el nuevo sello en la forma referida, no serán admitidas, ni podran correr, antes bien qualesquiera papeletas, que se hallaren sin el dicho sello, se darán por falcas y serán perdidas; y ademas de esto serán castigadas rigurosamente las personas en cuyo poder se hallaren semejantes papeletas.

8. Que despues del dicho término no correrán ni podrán correr sueltos los *Dinerillos* de Aragón, y los *Ardides* de Cataluña, antes bien se darán por perdidos los que se encontraren sueltos, y serán castigados rigurosamente, como va dicho, los Ictes en cuyo poder fueren hallados.

9. Que si despues de reselladas las papeletas, alguna o algunas se hallaren en estado de romperse, ó en peligro, en tal caso el que las tuviere en su poder podrá acudir á la casa de la Ciudad con el autor que las huviese firmado, y sellado, y bolvién jolas hacer delante la persona destinada, esta las sellará con el nuevo sello, haviéndolas sellado y firmado primero su antiguo autor, ó el mismo que las tubiese en su poder.

10. Que por quanto necessariamente ha de acontecer pasar en poder de los pobres, y personas menesterosas algunas papeletas de las grandes, y estas, necessitar de gastarlas minutatim para su sustento cotidiano, á que es justo atender, y dar remedio oportuno. Por tanto ordenamos y mandamos, que siempre que estos pobres, o personas menesterosas acudieren con papeleta, ó papeletas al autor que las firmó, y selló, deva este recobrarlas, y darles la cantidad que importaren dichas papeletas en moneda Mallorquina, ó pesetas, para que más facilmente, y sin ningun embaraço puedan remediar sus necesidades.

11. Que los Bayles de las Villas marítimas celen, y cuiden en los Puertos y Calas no se introduzcan estas monedas, con apercibimiento

que se procederá contra de ellos como cómplices y encubridores.

Y para que venga á noticia de todos, y nadie pueda allegar ignorancia, mandamos se publique en los lugares acostumbrados de esta Ciudad de Palma, la de Alcudia, y Villas y Parroquias de la parte forana. Datt en Palma en la Sala de la Audiencia á 14 de Junio 1718.—El Marqués de Casafuerte.—Por Mandado de la Real Audiencia, Andres Pons, Nott. Scrivano mayor y Secret.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Leg. de Bandos, 1707-1759*, núm. 33.)

## XI

*Suplicando la prohibición del curso y uso de la moneda de vellón de Aragón y Cataluña*

(1719)

En la ciudad de Palma á diez y nueve del mes de Julio del año del nacimiento de Ntro. Redemptor de mil setecientos y diez y nueve.

En este Ayuntamiento se ha hecho presente el gran daño que cada día se va experimentando mas del uso de la moneda de vellón de Aragón y Cataluña y que no ha cesado con los medios que se establecieron por la R<sup>1</sup>. Audiencia con el vando que se publicó el año pasado de 1718, y en virtud de que se cerró esta moneda en papeletas, prohibiendo el curso de ella en otra forma, porque á mas de havverse encontrado algunas faltas, muchísimas se hallan firmadas de personas Eclesiásticas, y assi en nombre propio como de Procuradores de Comunidades y Monasterios que recusan, y con dificultad pueden ser compelidos á trocar las papeletas con moneda corriente, necesaria para el gasto y consumo intestino de los particulares y de los soldados, en quienes paran frequentemente para su diaria manutención. Y a mas desto en la presente constitución de falta de granos ha de ser perjudicial el uso de dicha moneda para facilitar el abasto que tanto importa porque los Mercaderes que han entrado en procurar las conducciones de granos, no se pueden para ello valer de dicha moneda y vendiéndolas con obligación de recibirla se han de hallar imposibilitados de valerse del producto de trigo vendido, para hacer otras conducciones, y con este daño

y embarazo se atrassará y imposibilitará mucho este comercio, que tanto importa, al alivio y manutencion de la isla, y aunque no se ignora, que el Sr. Corregidor tiene representado a S. M. estos inconvenientes y la importancia de prompta providencia en materia tan grave y que la misma diligencia se ha hecho por parte de la R<sup>1</sup>. Audiencia, pero hasta ahora no se ha conseguido la resolución de S. M., cuya dilación por instantes produce gravísimos inconvenientes a la causa pública; y haviéndose considerado la materia con la correspondiente reflexión, se acordó, de conformidad y unánime consenso, que se haga representación á S. M. por la vía reservada y por la del Consejo, suplicando sea de su R<sup>1</sup>. Dignación mandar se extinga en el Reyno la dicha moneda de vellón de Aragón y Catalana, prohibiendo absolutamente su curso y uso, dando las providencias mas convenientes para que esto se execute con el menor daño del público, y de los particulares, en cuyo poder ha pasado dicho vellón, haviéndose introducido en la isla sin particular orden de S. M. y únicamente por orden de sus Ministros en la ocasión que entraron en esta Ciudad las Reales Armas, para que las tropas, que de Cataluña trahian dicha moneda, no estuviesen privadas de utilizarse de ella en que únicamente intervinio la tolerancia de la Ciudad por entender convendria así entonces al R.<sup>1</sup> Servicio.

(ARCH. MUN. DE PALMA.—*Lib. de Ayuntamientos de 1719*, fol. 78 v.<sup>to</sup> y 79.)

## XII

*Que se denuncien las monedas de oro y plata cercenadas*

(1735)

Don Patricio Larles, caballero del orden de Alcántara, etc. etc., Gobernador y Capitán General del Reyno de Mallorca, y Islas adyacentes, y Presidente de la Real Audiencia Regente y oydores de ella, etc.

Por quanto algunas personas cegadas con desordenada codicia se han atrevido a disminuir algunas pessetas, y Reales de plata por disolución, dexando la moneda en casi la metad de su valor, no atendiendo a las penas que han incurrido así por derecho, como por ordenan-

cas, y Reales Pragmáticas, de que se sigue grave daño al Comercio, á la fe pública, y naturales de este Reyno, y sea preciso dar remedio a estos excessos. Por tanto ordenamos, y mandamos, que ninguna persona, de qualquier estado, calidad, ó condición que sea se atreva en adelante á disminuir por disolución ni en otra manera las pessetas, ni Reales de plata, ni ningun genero de moneda, baxo las penas contenidas por derecho en ordenanças, y Reales Pragmáticas, y assi mismo mandamos que qualesquier personas que tuvieren algunas pessetas, ó Reales de plata, cercenadas por dicha razón, ó qualesquier otras monedas de plata, o Oro, las denuncien al Señor Don Juan Ballesteros del Consejo de su Magestad, y su Oydr en esta Real Audiencia dentro del tercero dia, con apercivimiento, que passado dicho término se procederá contra las personas que las detuvieren, como á cómplices en dichos delitos.

Y para que venga á noticia de todos, y se tenga en el Comercio la noticia que conviene mandamos se publique en la forma acostumbrada, en esta Ciudad de Palma, en la de Alcudia, y en las Villas y Lugares forenses de este Reyno. Dado en el Real Palacio de Palma á 17 del mes de Deziembre de 1735. Don Patricio Larles.—Por mandado de Su Excellencia, Miguel Llabrés, Nott. y Escrivano mayor y Secret. de Acuerdos de la Real Audiencia.

(ARCH. GEN. HIST. DE MALL.—*Leg. de Bandos, 1607-1759, núm. 71.*)

ellas se sacaría la de oro y plata que es la única que puede servir para todo comercio y mas con los extranjeros y en los años en que es corta la cosecha de granos, no habria arbitrio para poder comprarle de otros Reynos como son de Levante, y Africa; en estos casos se admite con las precauciones necesarias; y por ultimo tiene hecho presente el R<sup>l</sup> Despatcho que el serenísimo Rey D. Jayme concedió á esta Ciudad y Reyno, de que no se introduciría moneda de otros Reynos, si que siempre sin ninguna alteración correría la provincial, y para ello se obligó el Reyno pagar a su Real Mag<sup>d</sup>. el derecho llamado del fogage que se ha pagado, y se paga de siete en siete año, en cuya atención, suplica á V. S. M. I. tenga presente estos motivos y otros inconvenientes que la alta comprension de V. S. M. I. discurriría ser contra los R<sup>les</sup>. intereses y beneficio público de toda la isla y consecutivamente expedir las órdenes para que se suspenda el curso de dicha moneda en el interin que el Rey nuestro Señor se digne deliberar lo que sea de su Real agrado en vista de la representación acompañada con dicho R<sup>l</sup>. Decreto, y lo espera conseguir del prudente zelo de V. S. M. I. Omni etc. et licet etc. Altissim, etc. Mag. et Ramis, Ad.<sup>tos</sup>

Palma 4 de Novbre. de 1746.—No ha lugar por opuesto el efecto á las órdenes y regalias reales... carta.

(ARCH. MUNICIPAL DE PALMA.—*Lib. de Pedimentos de 1745 á 1746, fol. 211.*)

### XIII

*Oponiéndose a la introducción en Mallorca de moneda de vellón*

(1746)

Muy Iltre. Señor.—La Ciudad y Síndicos forenses con la mas atenta veneracion exponen haver tenido noticia que cierto barco ha traído suma de vellón español dirigida a Dn. Manuel de Pinos, Tesorero, y teniendo la ciudad hecha su representación á su R. Mag<sup>d</sup> con manifestación muy por extenso de los perjuicios y menoscabos se seguirán al público y las contingencias a que quedaría expuesto todo el Reyno introduciéndose dicha moneda que por mayor consisten, que con la introducción de

### XIV

*Prohibiendo la introducción y curso de la moneda llamado diez y ochens, vulgo onsen*

(1747)

D. Juan Restituto Antolines de Castro y Aguilera, Comendador de Castro Verde en la Orden de San-Tiago, Teniente general de los Reales Exércitos de su Magestad, Inspector de Dragones en la Corona de Aragón, Gobernador y Comandante General interino del Exército Reyno de Mallorca, é Yslas adjacentes, y Presidente de la Real Audiencia Regente y Ohydores de ella, etc.

Por quanto en Real orden de su Magestad (que Dios guarde) comunicada por el Señor

Don Joseph de Caravajal y Lancaste en carta su fecha de veinte y seis de Septiembre de este presente año, se preuiene, que teniendo mas presentes los perjuicios que se experimentan en los pueblos de Aragón, con la introducción y curso en aquel Reyno de la Moneda de Diez-yochenos, por los notables defectos con que se halla en la Ley, y peso, y que estando para darse providencia prompta, a fin de que se recoja toda esta Moneda prohibiendo absolutamente su curso para en adelante; tiene Su Magestad por conveniente, que aunque no ay noticia de haver en este Reyno la referida Moneda, pero considerando que puede tener uso en el, se tome por el Real acuerdo la providencia que se considere mas conjuente para que no tenga curso en todo este Reyno, bien sea publicando vando, que la prohiva, ó bien por otro medio, que parezca mas oportuno, á fin de que no llegue á introducirse de la que existe en Aragón, y padezca el comun de este Reyno el daño, que podria ocasionar, si llegase aquel caso: á cuya Real disposición con Auto de Acuerdo del dia de oy, se ha mandado dar el debido cumplimiento, y en su consequencia se acordó expedir el presente Edicto y Pregón, por el qual y su tenor Ordenamos, y mandamos, que desde el dia de su publicación en adelante, quede prohibida absolutamente, la referida Moneda de diez-yochenos, que vulgarmente se llama *onsens*, por manera, que ningun curso tengá, ni se introduzca, ni admita en todo este Reyno por ser assí muy conveniente al servicio de su Magestad y bien público. Por tanto, y para que se haga notoria esta prohibición, á todos los naturales, y demás habitantes de este Reyno, y ninguno pueda alegar ignorancia ordenamos, y mandamos que se publique y fixe en los pueblos, y parages acostumbrados de esta Ciudad, la de Alcudia, Villas y demás Lugares de esta isla y la de Yviza. Dado en Palma en la Sala del Real Acuerdo á doce de Octubre de mil setecientos quarenta y siete. D. Jvan de Castro. Por mandado de su Excellencia, Gabriel Oliver Nott. Escrivano mayor, y Secretario del Acuerdo de la Real Audiencia.

(ARCHIVO MUNICIPAL DE PALMA.—*Leg. de Bandos*)

*Bando mandando recoger la moneda de diez y ochenos y prohibiendo su uso en el comercio*

(1747)

D. Juan Restituto Antolines de Castro, y Aguilera, Comendador de Castro Verde en la Orden de San Tiago, Teniente General de los Reales Exércitos de Su Magestad, Inspector de Dragones en la Corona de Aragón, Gobernador y Comandante General interino del Exército Reyno de Mallorca, e Yslas adyacentes y Presidente de la Real Audiencia Regente y Ohidores de ella, etc.

Por quanto con Real Orden del Rey Nuestro Señor (que Dios guarde) comunicada por el Señor Don Joseph de Carvajal y Lancaste, en carta en fecha de siete de Octubre próximo pasado se previene, que haviendo prohibido Su Magestad el uso de la Moneda de Diez yochenos, en este Reyno, Aragón, Valencia y Cataluña, ha resuelto efectivamente, que se publique Vando, para que se recoja toda la referida Moneda que huviere de Diez-yochenos, por el mismo valor en que oy corre, y prohibiendo pasado el término de quince dias de la publicación, el uso y comercio de la propia moneda, vajo las mismas penas impuestas por Pragmáticas, a la Moneda falsa, disponiéndose por el Ministro Intendente de este Reyno el recogimiento y retención en las Cajas Reales de la que acudiere dentro de los mismos quince dias de la publicación del referido Vando, como se le previene por el enunciado señor Don Joseph de Carvajal y Lancaste en carta de la misma fecha; a cuya Real Orden con auto de Acuerdo del dia de oy, se ha mandado dar el debido cumplimiento, y en su ejecución expedir el presente Vando, por el qual y su tenor ordenamos y mandamos se recoja la expresada moneda que huviese de Diez y ochenos, por el mismo valor conque oy corre, con prohibición del uso y comercio de la propia moneda, pasado el término de quince dias de su publicación, vajo las penas impuestas por Pragmáticas, a la moneda falsa, y en su consecuencia ordenamos, y mandamos a todo genero de personas, que en su poder tuvieran la referida moneda de Diez y ochenos, que dentro del mencionado término de los quince dias señalados, acudan a executar su entrega por el mismo valor con que oy

corre, para el recogimiento y retención en las Cajas Reales de la Thesoreria general de este Exército, y Reyno, como así queda prevenido en la citada Real orden de Su Magestad.

Por tanto, y para que venga a noticia de todos, y nadie pueda allegar ignorancia, mandamos se publique, y fixe en los puestos y parages acostumbrados de esta Ciudad, la de Alcudia, Villas y demás Lugares de esta isla y la de Yviza. Dado en Palma en la Sala del Real Acuerdo, a quatro de Noviembre de mil setecientos quarenta y siete. —D. Juan de Castro.— Por mandado de su Excelencia, Gabriel Oliver Nott. Escrivano Mayor, y Secretario del Acuerdo de la Real Audiencia.

(ARCH. MUN. DE PALMA — *Leg. de Bandos*).

## XVI

### *Prohibiendo el curso de la moneda remarcada introducido en Mallorca*

(1752)

Don Juan Martin de Gamio, del Consejo de Su Magestad, Regente, y Ohidores de la Real Audiencia del Reyno de Mallorca e Islas adyacentes etc.

Teniendo presente el Real Acuerdo la resolución de la Real Junta General de Comercio y Moneda comunicada al Exmo Señor Capitan General Presidente, por Don Francisco Fernandez de Samieles en carta de veinte y seys de Noviembre último, en que se previene, que con motivo de tener entendido la Junta haverse introducido en este Reyno algunos pesos fuertes, y pessetas, remarcadas, cada una con su marca distinta, atendiendo a los perjuicios que pueden resultar de la introducción, y curso de la expressada Moneda resellada, que altera las Armas y Sellos de España, con lo qual en cierto modo, se desautoriza, y desluce la Moneda; havia acordado la Junta, que se prohibiva el curso de la dicha Moneda, como de la resellada, o remarcada, de que se trata, previniendo, que por esta

Real Audiencia se den las promptas eficaces providencias que convengan, a que se observe la dicha resolución de la Junta, con aviso de queda assi executado. En su ejecución, y contemplando que la Moneda en pesos fuertes, y pessetas remarcadas cada una con su marca distinta, de que se trata, y sobre que recaye la prohibición de su curso, es conforme a las tres Monedas de plata que se han tenido presentes en el Acuerdo, remarcadas, a la parte del Sello de la Cruz, a saber, un Real de plata con el número 5 y dos pessetas, la una con el número 6. y la otra con el número 7. con los cuales estan deslucidos: se acordó el cumplimiento de la resolución de la dicha Real Junta de Comercio y de Moneda, y en su consecuencia se mandó expedir el presente Vando y Pregón por el qual se prohíbe el curso de la referida Moneda de plata, como resellada, o remarcada, de que se trata, con las expressadas, o semejantes remarcas y números, que alteran las Armas y sellos de España; y para que se venga en conocimiento de la Moneda resellada, o remarcada, cuyo curso se prohíbe, ordenamos y mandamos, que las mencionadas tres Monedas, se depositen en poder del Pesador, y Refinador de esta capital, para evitar las dudas, que a caso puedan ofrecerse con las Monedas de que se trata, que fueren de la misma o semejante remarca o calidad, y pareciese estar comprendidas en esta prohibición. Y para que venga a noticia de todos, y nadie puede allegar ignorancia mandamos se publique, y fixe en las Plazas, puestos, y parages acostumbrados de esta Ciudad, la de Alcudia, Villas, y Lugares de la parte forense de esta illa, y en la de Yvisa, y su Real fuersa. — Dado en Palma, en la Sala del Real Acuerdo, a nueve de febrero de mil setecientos cincuenta y dos — Don Juan Martin de Gamio.— Por mandado de Su Excellencia, Gabriel Oliver, Nott. Escrivano Mayor y Secret. del Acuerdo de la Real Audiencia.

(ARCH. GEN HIST. DE MALL. — *Leg. de Bandos, 1607-1759, núm. 85.*)

ENRIQUE FAJARNÉS

# CONFRARIES RELIGIOSES EN MALLORCA.\*

ANYS 1478-84

## X

### ORDINACIONS DE LA CONFRARIA DE L'ASSUNCIO DE NOSTRA DONA, PARROQUIA DE COSTIG

(Agost, abans del 15?-1481) (\*)

En nom de Deu sia e dala verge Maria amen. Comensam la confraria dala gloria verge Maria dal loch de Custix en lay MCCCLXXX hu: aplagats tots los confrares ordonaren los quapitols saguens; per mayor farmatat e pertant que mils sien saruats e que sie obre ab foment a l'ahor de nostre sanyor Deu e dala sua gloriose mare volen aquels per lo senyor bisbe o per lo honorable vicari eser fermats o confirmats e autenticats, easo en augmentacio dala capelle dala dite gloriose verge Maria.

j Primo ordonaren e obsarvar volen los dits confrares dala dita verge Maria sian tinguts fer salabrar mise tots los diumenges e totas las festes dala gloriose verge Maria per tots los confrares e confrararas[es] e ben factos dala dita confraria, a conaguda dals obres.

ij Item mes ordonaren ques fesen sisciris los quals cian dotats pér a sarvey dala dita confraria dala gloriose verge Maria, sian conservats

\* V. BOLLETI núms 622-623-624 625 i 6 6.

(1) Aquests estatuts sols tenen expressa la data de l'any, omitint el dia i el mes. En el llibre de Col·lacions de 1480-84 de l'Arxiu Episcopal de Mallorca, de on els havem copiat, els precedeix una diligència de presentació de capitols, sens manifestar de què, de 3 agost 1481 pels obrers de la parròquia d'Algaida, capitols que no's transcriuen en el llibre, quedant mitja pàgina en blanc, si bé inutilitzada per una ralla curva; i el dors del fol resta sens escriuret-hi res, encara que l'espai és insuficient per extender-hi qualsevol sordinació, a no ésser molt curtes.

Com el capítol XIII dels estatuts de la confraria de l'Assumpta de Nostra Dona, parròquia de Costig, que copiam, diu que anualment per tal diada s'hage d'haver un frare per fer el sermó, hem de creure que les expressades ordinacions han d'ésser d'alguns jorns abans del 15 d'agost, en que l'Església celebra la festa de l'Assumpció de la Verge Maria.

e mantinguts e sian fets dal pes que los obres dasliberaran de la dita confraria.

ijj Item ordonaren que tot om e tota persona qui vulla eser conf[rare] e confrarase dala dita confraria de la gloriose vergye Maria sia tingut tots los diumengyes dadar (1) dos sous casun ay ala dita conf[raria].

iji Item ordonaren los dits confrares que si algun confrare o confra[ra]se era posat en maleitia o en opie de bens que aquel tal sia acorragut per los dits confrares e confrarases dala basi dala dita confraria

v Item ordonaren los dits confrares e confrarases fos comprat hun drap de sade o da valut per los confra[re]s e confrararas qui passaran dasta vida, per posar damunt la quaxa.

vj Item hordonaran los dits confrares que si quas sara nagun confrare o confrarase passas dasta vida, cascun confrare sia tingut a esser en la sapultura da aquel confrare o confrarase, sots pane de ijij diners, e aquels ayen a saruir ala dite confraria, e los obres sian tinguts en citarlos.

Item ordonaren los dits confrares e confrarases que quant algun dels dits confrares o confrarasses passara desta vide, cascun confrare o confraressa qui sabra legir si tingut de dir [vna] veguade los set psalms penitencials, e los qui no sabran legir sien tinguts de di[r] agonoynats en terra set pater nostres e set Ave Maria per la anima del dit confrare o confraresa deffunts (\*).

vij Item ordonaren los dits confrares e confrarases sia conprade hune quaxe en la qual aye dues tanquedures, e quada obrer tingue huna clau, e tenguen los dines a lur quaxet.

vijj Item ordonaren los dits confrares de le gloriose verge Maria que los dits obres, dins vuyt dies apres la festa dala hasupcio da la gloriose verge Maria, ayen aretre lo basi ab tots los comtes als dits confrares.

(1) Aquestes tres darreres paraules sembla esborrades indegudament en el texte. Lo que's volia substituir era *hun*, estorrat, per *dos*.

(2) El darrer paràgraf, que està en l'original al peu de la pàgina, és un alegító al capítol vi i sembla escrit de més diferent amb ortografia molt més correcta.

viiiij Item hordonaran que eser aquabada la misa dala fastiuitat dala hasumcio de la gloriose verye Maria sia fete huna absolutio gyenral o aniversari per totas las animes dals confreres e confrareses pasats dasta vida.

x Item hordonaren que quascun confrare o confrarase sia tingut lo dia que pasara dasta vide algun confrare o confrarase aye a dir per cascuna vagade la oracio dal pater noster e de lave Maria en les glacia o en la case, o do hun diner per amor de Deu per lanime dels confrares.

xj Item hordonaren los dits confreres que si discordia auia ab los dits confrares que sien tinguts en matiquar e fer bone pau dals dit[s] confrares.

xij Item ordonaren los dits confrares que dals omolements de la dita confraria sian tinguts a conseruar los dits sis ciris tots temps, los quals servequeren con lo cos de Jhesu Crist anira aconbragar algun confrere o confrare[re]se.

xij Item ordonaren los dits confrares que lo dia dala asumpcio de la gloriose vergye Maria tots ays ayen aver hun bon frare per fer lo sarmo lo di[t] dia, e sia pagat dals omolamens de la dita confraria.

xij Item ordonaren los dits confrares que los obres no pusquen daspendre dals dines o homolamens ni almoynes per cunvidar algu lo dit dia de nostre done, sino per les oques e per los yuglars e per la prouisio de aquels.

Quibusquidem capitulis presentatis, lectis et intimatis, Confestim prefatus Egregius dominus vicarius generalis, illis visis et lectis, mandauit illa inactis Curie continuari; et cum hiis attendens ad ingentem deuotionem quam dicti confrates habent erga sanctam ecclesiam et sanctissimam virginem Mariam non indigne merentur ut petitionibus eorumdem illis presertim que ex deuotionibus feroire prodire conspi- ciunt et per que diuini cultus augmentatur, eadem Capitula, tanquam salubria, laudauit, aprobauit, auctoritzauit et confirmauit. Et ut dicti confrates, presentes et futuri, et alii Christi fideles donis spiritualibus ad deuotionem feruentius inducantur, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate confisi omnibus vere penitibus et confessis qui pura deuotione conuenient pro dictis missis audiendis indicta ecclesia virginis Marie de Costix et deuote ipsas missas audient contentaque in singulis Capitulis adimpleuerint, Quadraginta dies de injunctis eis

penitentiis misericorditer, auctoritate prefati Reuerendissimi domini Episcopi sibi atributa, indomino relexauit.

(ARX. EPISC. DE MALLORCA. -Llib. Colacions de 1480 84, sens foliar).

## XI

### ORDINACIONS

#### DE LA CONFRARIA DE LA NATIVITAT DE NOSTRA DONA DE FORNALUIG

(28 agost 1481) (1)

In nomine Domini Amen. Nouerint Vniuersi Quod Anno anatuitate Domini Millesimo quadringentesimo octuagesimo primo, die vero martis vicesima octaua mensis Augusti, Egregio viro domino Nicholao Munionis, decretorum doctore, canonico Maioricensi, Reuerendissimi in Christo patris et domini domini Didaci, diuina miseratione Maioricensis Episcopi, Illustrissimi et serenissimi domini Aragonum Regis Cancellarii el consiliarii, vicario vacuum alio et insolidum generali, intus domum sue proprie habitationis Existente, Aduenerunt et compa-

(1) Aquestes ordinacions, junt amb les notes de presentació a la Cúria Eclesiàstic ai d'atorgament d'indulgències per un dels Vicaris Generals de Mallorca, se troben en plagueta solta, en 4', inclusa en el llibre de Colacions de 1480-84, sens foliar, de l'Arxiu Episcopal de la nostra diòcesi. El seu lloc en el volum, tinguent en compte la data d'elles de 28 agost de 1481, és après de l'edicta eclesiàstic de 21 anterior sobre un benefici en Ciutadella i après de l'encapçalament, de 11 dels mateixos mes i any, d'un capítol celebrat per les monges de Santa Margarida de ciutat. En un paper solt, en fol, que's troba en igual lloc del referit llibre, se continuen la nòmina de les religioses que assistiren a l'acte i la resolució presa, de readmetre Sor Rossinyola en el monestir. De segur que'l blanc que hi ha en el volum després de l'encapçalament citat era per transcriure aquelles nòmina i resolució, i si bé l'espaï és sobrant per tal objecte, però resulta insuficient per copiar les a dalt expressades ordinacions, lo qual ens fa creure que'l seu original, que és aquella plagueta, hi ha tal volta 450 anys que està solt en el llibre. D'altra banda ens confirma en que'l punt del volum a on havem trobat la plagueta és el seu propi lloc, el que en la part superior del fol r.º del llibre hi ha escrita, de lletra diferent i més moderna, la paraula Fornaluig, i d'aquest poble, són, com tenim expressat, les ordinacions de la Confraria de la Nativitat de la Mare de Déu, que donam a conéixer als nostres lectors.

ruerunt venerabiles Andreas Mir et Petrus Frexa, parrochie Sularis, suprapositi confratrie Sacratissime virginis Marie Capelle de Fornaluig, parochie antedicte, Et presentarunt pefato domino vicario generali ac legi et intimari requisiuerunt per Julianum Figueres, notarium et scribam Curie Episcopalis Maioricensis, Capi tula et alia tenoris sequentis:

Segons lo imperi e demostracio dela subirana veritat qui es Deu e Senyor de tota cosa E segons es contengut enlos sants euangelis qui son Regle e fonament dela sancta fe catolicha E dela gloriessa Religio crestiana, tots los faells crestians deguen esien tinguts esser frares e confrares en Jhesu Christ, Deu senyor esalvador nostre, en lo qual es salut evita e Resurreccio de tots, Empero encara a aquells pot esser donada maior confraria e fraternitat E hauer maior grau e merit de virtut quant, sohes asaber, alguns dels dits catolichs crestians esfaells se volen ensembs conuenir e ajustar per esser dits e alegats confrares en ffer algun acte o actes virtuosos e meritoris, hauents as guartala lahor e honor comuna de nostre senyor Deu Jhesu Crist e dela gloriosa verge sancta Maria mare sua, car de aquets tals es verificat lo parlar del dit saluador nostre Jhesu Crist, que quant alguns son congraguats e apleguats per honor e lahor sua e en lo nom seu que en mig de aquells es habita e sta lo dit glorios Deu e senyor nostre, tal empero e ten virtuos acte ha e deu esser fundat totalment en subirana e virtuall caritat, car altrament no aprofitaria alanima, encara que totes les virtuts del mon hi concorraguessen, Car fallent hi caritat hi falaria Deu, sens loqual alguna bona operacio no pot esser dirigida, com Deu sia caritat e qui sta ab caritat asta ab Deu e Deu ab aquell, doncs coue e es necessari dela present confraria e acte ten meritori fer etenir cap dela confraria de Jhesu Crist Deu e Redemptor, eper Reuerencia e honor sua la gloriosa einmaculada verge madona sancta Maria, mare sua, no solament com emigeresa dela virtut totes les gracies qui sobtindran del dit seu glorios fill, mes encara com aduocada e patrona e defenedora de tots qui alegats sseran en le present confraria, Empero en lo nom del seu fill glorios esobre excellent esots lo dit seu nom sera dirigida le present congreguade confraria etots los actes virtuals de aquella; Suplicant lo Molt Reuerent Senyor bisbe de Mallorques que aquella vulla approuar e als confrares

ebenfactors de aquella donar aquella part dela sanch de Jhesu Christ e les merits de aquella que se senyoria pot donar, per so que los dits confrares preguen nostre senyor Deu per la sua anima E per lo semblant per la anima del molt magnific lochinent general del senyor Rey, al qual supliquen los jurats dela villa de Soller li placia le dita confraria e capitolls de aquella lohar, apruar e actoritzar, per so que aquella sia pus perfetament fundada e hordonada, per fundacio dela qual son stats ordenats los capitolls infra segunts:

j PRimerament que cascuna persona, sia hom o sia dona, de qual se vol grau, condicio e astat sien e vullen esser de la confraria dela qual es essera procuradora la sagrada verge Maria, laqual es dela nativitat del mes de setembre, laqual es en la sglezia de Fornaluig dela dita parroquia de Soller, se fassen scriure, cascu per son nom, en lo libra dela dita confraria per so quen sia memoria eque tots sien coneguts entre los altres confrares dela dita confraria.

ij Item que cascu confrare quant ssera Re hebut per confrare e pero scrit per aquells qui nauran carrec puscha donar per caritat e almoyna albas dela dita confraria so que donar volra tensolament e en aquella manera o pagues que asse consiencia be essera vist fessador enos tre senyor Deu ela dita gloriessa mare sua los metran en lur cor e voluntat.

ijj Item que tots los dits confrares en caritat e amor de Jhesu Crist edela dita suagloriosa mare cap dela dita confraria se deguen honrar eamar com abons confrares esubuenir huns als a'tres qui necessari ho auran per aquellas pus caritatius almoynes que millor los sera pusible e hauer los per recomanats en lurs almoynes e horacions.

ijij Item que cascun any lenit o vigilia dela festa de nostra dona en le qual es fundat en lo dit loch de Fornaluig e lo die dela dita festa los dits confrares e confraresses se puxen ajustar en la sglezia del dit loch de Fornaluig e aqui huhi les vespres ediuinals officis esermo eaqui caritatieulement fer erectar dels negossis que s'eran necessaris dela dita confraria.

v Item que en le mort de cscun confrare o confraressa los dits confrares e confraresses vagen fer honor al setorrar de aquells feyhent oracions e almoynes e altres benificis per anime de aque'l qui serra difunt segons aquells volran esegons le llur devocio eper Deu sera aspirat en aquells.

vj Item les almoynes qui seran fetes alg  
dita confraria e les oblacions que per reueren  
cia de nostre senyor Deu e sseran donades ala  
dita confraria que sien conuertides e messes en  
augmentacio dela dita sglesia de nostra dona de  
Fornalug e en goyes de aquella e pietanses  
segons que per los sobreposats dela dita confra  
ria e hobres dela dita sgleya que millor sera  
vist esser fessador.

vij Item que cascun any lo dia dela  
dita festa los sobreposats econfrares dela dita  
confraria se puxen ajustar enla sgleya per so  
que pusquen alegir dues personnes debe, present  
lo batle ejurats dela dita villa de Soller, aquells  
qui millor los appara per regir aquell o tant  
com los plaura e alministrar les almoynes e  
actes dela dita confraria, E les quals personnes  
tenguen e Reheben les monedes o almoynes e  
Reheben los comptes dels altres qui regit aurau  
per la forma acustumada.

Quibusquidem Capitulis presentatis, lectis et  
intimatis, Confestim prefatus Egregius dominus  
vicarius generalis, illis visis et lectis, mandauit  
illa inactis Curie continuari; et cum hiis atten  
dens. ad ingentem deuotionem quam dicti con  
fratres habent erga Sanctam ecclesiam et Sa  
cra[m] Virginem Mariam non indigne merentur  
Ut petitionibus eorumdem illis presertim que ex  
deuotionibus feruore prodire conspiuent et per  
que diuini cultus augmentatur, eadem capitula,  
tanquam Salubris, laudauit, aprobauit, auto  
ritzauit et confirmauit. Et vt dicti confratres,  
presentes et futuri, et alii Chisti fideles donis  
spiritualibus ad deuotionem feruentius inducan  
tur, de omnipotenti Dei misericordia et beato  
rum Petri et Pauli apostolorum auctoritate con  
fisi omnibus vere penitentibus et confessis qui  
pura deuotione conuenient pro dictis officiis  
audiendis indicta ecclesia de Fornalug et deuo  
te audient, et ecclesiam visitauerint, contentaque  
in singulis capitulis adimpluerint, quadraginta  
dies de injunctis eis penitentiis misericorditer,  
auctoritate prefati Reuerendissimi domini Epis  
copi sibi atributa, in omnino relexauit

(ARXIU EPISCOPAL DE MALLORCA.—*Llibre de Colacions de 1480-84, sens foliar. Vide, més enrera la nota 1).*

## XII

## ORDINACIONS

DE LA CONFRARIA DE NOSTRA DONA  
DELS ANGELS, EN CIUTAT

(20 abril 1482) (1)

In nomine Domini Amen: per hoc presens  
publicum instrumentum Cunctis Sit Notum  
Quod Anno anatuitate Domini Millesimo qua  
dringentesimo octuagesimo Secundo, inditione  
quintadecima, die vero veneris vicesima mensis  
Aprilis, pontificatus Sanctissimi in Christo pa  
tris et domini domini Sixti, diuina prouidentia  
pape quarti, Anno undecimo, Reuerendissimo  
in Christo patre et domino domino Didaco, di  
uina miseratione Maioricensis Episcopo, Illus  
trissimi et serenissimi domini Aragonum Regis  
lancellario et conciliario, in studio sui Episco  
palis palatii presentialiter existente, Aduenerunt  
et comparuerunt Jacobus Corro, fusterius; Joa  
nnes Moya, parator; Damianus Vanrell, tutor;

(1) Aquests capitols d'ordenances de la Confraria de Nostra Dona de s. Angls, en ciutat, a mes de estar inserits en el llibre de Colacions de 1480-84, sens foliar, de l'Arxiu Episcopal de Mallorca, de on els havem co  
piats, se troben també transcrits en el volum de Supli  
cations al Lloctinent General de 1461-85, fol CXXX v.<sup>o</sup>  
i següents que's guarda a l'Arxiu Històric de Mallorca.  
Comparats ambdós textes el segon resulta més incorrecte,  
però ens ha servit per completar paraules que en el pri  
mer son difícils o impossibles de llegir.

La presentació de tals ordinacions al Lloctinent Blanes de Berenguer és de pocs dies après-27 abril 1482-  
de la que's feu al Reverendissim Sr Bisbe-20 anterior;  
i el texte d'elles de l'Arxiu Històric porta al final de  
quiscon dels seus capitols l'autorització de l'esmentat  
Lloctinent General i del seu assessor interí Ferrer  
Berard.

La diligència de presentació al Governador Blanes de Berenguer és aquesta:

«Nouerint Vniuersi Quod anno anatuitate Domini  
M<sup>o</sup>, CCCC lxxxij, die videlicet sabbati xxvii mensis  
Aprilis, Coram Spectabili et Magnifice domino Blanes  
de Berengario, domicello, Coniliario et Camerlenço ac  
locumtenenti Generali Serenissimi domini nostri Regis  
in Regno et insulis Maioricarum, Minoricarum et Euiç  
ac gubernator[e] dicti Regni, Comparuit Jacobus Corro,  
fusterius, et vt suprapositus infrascripte Confrarie Ob  
tulit et Reuerenter presentauit eidem, ac per me Johannem  
Porquers, notarium et Vnum ex scribis Curie Civilis  
Gubernationis dicti regni, legi et intimari requisiuit et  
fecit infrascripta Capitula, Suplicans humiliter domi  
nationi sue vt ea et vnum quod que aprobare et confir

suprapositi confrarie sacratissime virginis Marie Angelorum, et presentarunt prefato Reuerendissimo domino Episcopo ac legi et intimari requisiuerunt et fecerunt per me Julianum Fiqueres, notarium et scribam sue paternitatis, cedulam tenoris sequentis:

† Ihesus alma mater.

Ennom de Deu e dela sua gracia amen: a laor, gloria e honor dela sacratissima trinitat, para e fill e sant sperit, tres personnes e hun Deu vertader, e dela humil e intemerada verge nostra dona sancta Maria, mare de nostre Senyor Jhesu Crist, ver Deu a ver hom e redemptor del humanal linatge, e de tota la cort celestial e del benuirat mossenyer sent Ffrancesch, del sagrat orde de frares menors, inspirant lo sant sperit del qual tot be proceheix e deualla, sia stada nouament instrohida e ordenada vna nouella confraria fundada sots inuocacio e patrocini dela dita verge nostre sancta Maria dels Angells, com acap e patrona de aquella e de tots los confrares qui de aquella seran e esser volran, vnits e confederats en caritat e vnio fraternal, en lo present Regne de Mallorques, ço es asaber, en la sgleya del monestir dela dita verge nostre dona dels Angells; e com tot be e conseruacio de qualseuilla comunitat, collegi o confraria sia vist residir o star principalment en degut orde e dretament regular, dient lo

*mare et eisdem suam auctoritatem pariterque decretum interponere dignaretur: quorumquidem Capitulorum tenor sequitur Sub hiis verbis.*

(ARX. GEN. HIST. DE MALL.—*Llib. Suplicacions de 1461-85*, fol. 130 v\*).

L'aprovació pel Lloctinent General és la que va a continuació:

«Quibusquidem Capitulis oblatis et presentatis, lectisque et intimatis, dictus Spectabilis dominus locuntenens generalis et honorabilis Ferrarius Berardi, legum doctor, sui Magnifici assessoris locumentensis, auditore dictorum Capitulorum, attento quod ipsa capitula facta sunt ad Laudem, gloriam et honorem omnipotentis Dei et beatissime virginis Marie, matris sue, ac beati Francisci, et pro augmentatione cultus diuini, scienter et Consulte opus tam pium et salutiferum amplectentes, dictis capitulis et Contentis in eisdem, que aduiserunt, Confirmarunt, aprobarunt et Laudarunt, eorum seu verius dicti domini locumentensis generalis interposuerunt auctoritatem pariterque decretum, subscribentes ea et unum quodque eorum prout infine illorum videri potest. In cuius rey testimonium fuit presens hujus modi scriptura Continuata».

(ARX. GEN. HIST. DE MALL.—*Llib. Suplicacions de 1461-85*, fol. 132).

apostol sent Pau totes coses honestament e segons orde sian fetes en nosaltres,— Pertant per stabilitat e fundament dela dita confraria e per posar aquella e los confrares de aquella en orde, conseruacio e augment de caritat e bona fraternitat, seguint e imitant la via e sanctes obres dela dita verge nostre dona dels Angells, llur patrona, son fets, statuits e ordenats los capítols següents:

Primerament es statuhit e ordenat que totes aquelles personnes, homens o dones, de qualse uol grau, stament e condicio sian, les quals seran e volran esser dela dita confreria sian scrites per llur nom en hun libre dela dita confraria, per so que sia memoria de tots los confrares de aquella e sian participants de tot lo be que per la dita confraria se fara.

Item que en lo introhit de cascun confrare no sia forsat pagar quantitat alguna certa sino lo que Deus li admisstrara].

Item que cascun confrare sia tengut pagar dos diners cas[cun] dissabte, e si ni haura algu qui per in oppia o alias los dits dos diners no pora pagar que sia tingut dir cascun die hun pater noster e vna ave maria per les animas dels confrares.

Item que cascun any lo segon diumenge apres la festa de nostre dona dels Angells, patrona e aduocada dela dita confraria, apres dinar tots los confrares de aquella sian conuocats en lo Monestir o sgleya de nostre dona dels Angells, e los qui hi seran congregats hagen e puguan fer eleccio de dos confrares per sobreposats, ço es de hun home antich e de hun home joue, per administrar tot lany lladonchs sdeuenidor la dita confraria, e fassen los actes de aquella segons que per los dits capitols es ordenat, e que hagen hoir de comptes los Clauaris e sobreposats del any pessat; e lo die e hore mateixa se hage a fer eleccio de hun Clauari en poder del qual sian depositats tots los diners qui dela dita confraria seran exhibits; e aqui mateix encontinent sia feta eleccio de quatre consellers qui quant mester sera hagen aconsellar los dits sobreposats en los negocis e actes dela dita confraria.

Item que si entre lany apparia als dits sobreposats deure conuocar e aplagar los dits confrares ho puguan fer.

Item per so com lo dit Monastir e religio de nostre dona dels Angells es dela religio e obseruaça de mossenyer sent Ffrancesch en lo qual no son permeses sepulturas apersones

**layques, no creguen los dits confrares poder se soterrar en lo del Monastir.**

Item com entre les altres coses de misericordia sia de molta caritat soterrar los morts, maiorment aquells los quals son constituhits en fretura e in oppia,— Pertant es ordenat que si algun pobre o freturos dela dita confraria sera pessat dela present vida hage esser soterrat adespeses dela dita confraria, e demenats los dits confrares hagen accompanyar lo dit cos a [la] sgleya [o]n se sera lexat, e cascun confrare hage e sia tengut [dir per] la anima de aquell tres paternostres e tres ave maries, e axi [si.] fet per cascun confrare qui pessara dela present vida, exaptant que puys de sos bens se puxa soterrar la dita cofraria no hi sia tenguda.

Item que si algun confrare sera vingut o vindra en oppia o gran fretura hage esser subuengut e haiudat dels diners dela dita confraria, aconeguda dels dits sobreposats, Clauaris e consellers.

Item que si algun confrare era captiuat en Barbaria o terra de moros e era pobre hage esser haiudat dels diners dela dita confraria aconeguda dels sobreposats, Clauaris e consellers dela dita confraria.

Item ordenen que dels diners dela dita confraria puxa esser feta almoyna a doncelles a maridar pobres aconeguda o arbitre dels dits sobreposats, Clauari e concelles dela dita confraria.

Item lo die e hore matexa ques elegiran los sobreposats, Clauari e concellers puguen elegir hun maneffla o leuador o confirmar lo qui acostuma seruir per los actes dela dita confraria.

Item que lo dit Segon diumenge apres la festa de nostre dona dels Angells los dits confrares hagen esser conuocats en la dita sgleya, e aqui hogen tot lo offici diuinal cantat e lo sermo faedor a honor a reuerencia dela dita festa.

Item que cascum diuenres tots los confrares qui sabran letra hagenadir hun setpsalms per la anima dels dits confrares pessats dela present vida, e que Deus do la sua gracia als vius, e los qui no sabran letra o nols volran dir hagenadir tres parenostres e tres auemaries.

Item ordenen que lo segon diuenres apres pessada la festa de tots sancts los dits sobreposats hagen afer conuocar tots los confrares en la sgleya del dit Monastir per apregar nostre Senyor Deu per les animas del faells deffunts, e si

tots no hi eran les dites pregaries hagen e sian tenguts de fer los qui hi seran, e si n'igual confrare noy hauia ordenen que los dits sobreposats hi hagen esser.

Item ordenen que los diners dela dita confraria no sian conuertits en neguna natura de bals, conuits ne alguns menjars entre los dits confrares, co[m] los dits diners sian ordenats en a[lo]moynes [e] caritats.

Item que dels diners dela dita confraria se hagen afer e [mantenir dos] siris cuberts de sera blanque de pes de nou lliures, los quals hagen a cremar deuant lo altar maior dela dita sgleya, qui comens acremar dela consacressio del sacretissim cos de Ihesu Christ fins ala asumpcio de aquell tots dies en la missa major.

Item que si dels diners dela dita confraria los apparia fer almoyna al dit Monastir o hajudar ala fabrica o altres necessitats de aquell los dits sobreposats, Clauari e consellers ho puguen fer sens conuocar los confrares dela dita confraria.

Item que si sera necessari lleuar o afagir algun capitulo en los precedents capitols que asso puxen fer los dits confrares ab voluntat [d]el Senyor bisbe de Mallorques, e la esmena e correccio de aquets e dels fahedors sia remessa ara e en sdeuenidor al dit Senyor Bisbe.

Quibusquidem capitulis presentatis confessum prefatus Reuerendissimus dominus Episcopus obtulit se paratum, illis visis, suam facere prouisionem.

Demum autem die Sabbati xxj mensis Aprilis anno predicto prefatus Reuerendissimus dominus Episcopus, visis dictis Capitulis, fecit prouisionem sequentem.

Nos Didaceus, diuina miseratione Maioriensis Episcopus, Illustrissimi et serenissimi domini Aragonum Regis Cancelarius et consiliarius, visa predicta Capitula et contenta in eis, Attendentes ad piam deuotionem dictorum confratrum et tenorem ipsorum Capitulorum circa diuini cultus augmentum factorum, eadem Capitula laudamus et confirmamus. Et ut deuotio dictorum confratrum, presentium et futurorum, et aliorum Christi fidelium magis crescat, concedimus eisdem de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli [apostolorum] auctoritate confisi omnibus dictis confratribus, [presen]tibus et futuris, et aliis Christi fidelibus utriusque sexus qui dicta capitula et contenta in illis adimpluerint et circa ornamenti operis

ecclesie, videlicet in luminaribus, libris, calicibus et aliis ornamentis emansuris manus suas porrexerint, adinuices et in die festivitatis sacratissime Virginis Marie Angelorum a primis vesperis vsque ad secundas inclusue et in aliis diebus ecclesiam ipsam deuote visitauerint, Quadragesima dies deinjunctis eis penitentis per gratiam Sancti Spiritus misericorditer indomino rele-

xamus presentibus, perpetuis temporibus duraturis.

(ARX. EPISC. DE MALL.—*Llib. Colacions de 1480-84*, sens foliar).

PERE A. SANXO.

(Continuarà)

# D O C U M E N T S

## C O N F I R M A C I Ó DE LA SALVAGUARDA REAL A LA CARTOIXA DE VALDEMOSSETA

(1577)

Prest farà cent anys que, a conseqüència de posar-se en vigència el decret de disolució dels ordes religiosos, la Cartoixa de Valldeossa romangué desolada, després d'haverla habitada per espai de 435 anys els silenciosos fills de Sant Bru. Durant el transcurs d'aquest rosari d'anys el Convent de Cartoixa va teixir un dels historials més brillants de ca-nostre, contribuïnt així, no tan sols a la història eclesiàstica mallorquina sinó també a la del nostre antic Regne. Aquest monestir sempre va gaudir de la protecció i favor reial, com també de les altes dignitats eclesiàstiques. Des del rei Martí, que en 1399 es va desprendre del seu propi palau per a la nova fundació, com també del delme que li pertocava rebre de Valldeossa i Deià, fins a les cessions a ell fetes per l'antipapa Pere de Lluna de la rectoria de Santa Creu i els quarts de les rectories de Santa Creu, Lluchmajor, Binisalem i Felanig, a més de moltes d'altres donacions en gran nombre atorgades pels protectors de la casa, la Cartoixa valdemossina va anar acumulant concessions, béns i privilegis, que la feren un dels convents més importants de Mallorca. A més de posseir la salvaguardia pontifícia, el 26 de gener de 1446 el rei Alfons V d'Aragó es dignà concedir-li la salvaguardia reial, la qual fonc publicada a Valdemossa per manament de D. Berenguer Dolms el 9 de juny del mateix any. En 1522, durant la turbulència

de les germanies, degut a que els agermanats de Lluchmajor havien seqüestrat el bestiar que la Cartoixa tenia en la seva possessió de Ca-pocorp, (<sup>1</sup>) fou donada a conèixer a aquella vila. Finalment l'any 1577, a instàncies del dit convent, el Governador, aleshores D. Miquel de Moncada, feu publicar novament per tots els pobles de Mallorca la dessús dita salvaguardia reial en la forma següent:

Ara hoiats que us denuncien y fan asseber de part del molt Iltre. Señor don Miquel de Moncada lochinent y capita general per sa Magestat en lo present regne de Mallorca e Illas adaquell adyacents. Com a sa molt Iltre. Señoria sia stat presentat cert privilegi real ab lo qual per los respectos e causes en aquell contengudes lo serenissim y potentissim rey don Alfonso de gloriosa memoria otorga y concedi que los venerables religiosos prior, monjos y frares, donats del convent y monastir de Cartuxano res menys los procurador sirvents, catius, vassalls, castells y terres, bestiars, fruyts, censals e generalment qualsevol bens partanyents al dit Monastir fossen sots protectio e salva guarda real. Enaxi que sia negu qui gose attentar ni presumir per si o per altres palasament o oculta los demunt anomenats prior, monjos, frares, donats, e los altres dessus dits ni los bens y coses specificades, ivasir, nafrar, pendre, dampnificar, injuriar, ofendre, detenir, arrestar, mermar o penyorar manant amb lo dit real privilegi al spectacle lochinent general del pre-

(1) El monestir de Cartoixa va posseir Capocorp des de 1512, per donació de Berenguer de Galiana, fins l'any 1534 que fou venuda aquesta possessió a Miquel Salvá de Lluchmajor.

sent regna qui llevors era e ab qui apres vindran e als altres qualsevol oficials del dit regne que la dita custodia, salva o guyatge observen inviolablement e fassen servar empero per res no contrafassen volent no res menys que en senyal de la dita custodia guiatge sien posades en qualsevol coses terres e propietats del dit monastir les insignies e armes reals com mes llargament en dit real privilegi es contingut. E porque la dita salva guardia, custodia e guyatge sia a tots notificada e ninguns de aquella pugan allegar ignorancia. A suplicació del reverent e economo e procurador del dit monastir a sa molt Iltre. Senyoria presentada precehint deliberacio en la real audiencia feta ab tenor de la present publica crida notifica las dites coses a tot hom generalment y diu y mana a sengles oficials axi majors com menors e a tots e sengles altres personnes de qualsevol grau, stat, dignitat o condicio sien que lo dit y prechalendat real privilegi e provisio e totes e sengles coses en aquell contingudes tinguen y observen tenir e observar fassen inviolablement juxta seria y tenor de aquell e no fasen ne venir permeten en manera alguna si en les penes del dit real privilegi contingudes desitgen no incorrer entenen sa Señoria que per virtud de la present crida no sia permes ni concedit al dit Monastir y Convent de Cartuxa mes del que per dit real privilegi es stat concedit y attorgat. Dat en Mallorca a xvij de Setembre Mdlxxvij. —Don Miquel de Mancada.

Fonch publicada la present crida per Guillen Fuxa corredor de les corts y per Toni Bonet corredor y legidor y per Bartomeu Aloy corredor y per Miquel Pasqual corredor y per Angusti Cladera trompeta y per Miquel Roca tamborer y per Baptiste Terrades tamborer, fet ut supra.

ARX. HIST. MALLORCA, *Pregons*, 1577 94, fol. 14 v.

*Comunicació del lochtinent general a tots els Batlles de Mallorca perquè tinguin coneixement de la Salvaguarda reial i que, en forma de crida, la fassan publicar dins el seu batliu.*

El Rey y per sa Magestat  
lo lochtinent General.  
Balle de Valldemossa y de les altres viles y

parrochies de la part forana aqui les presents presentades seran, com a suplicació del Rvt. Prior del Convent y Monestir de Cartoxa, e del economo y procurador de aquell son stades proveides les crides per aquells suplicades les quals son stades publicades assi en la present Ciutat y no res menys se han de publicar en aquexes viles porque tots tinguin noticia del contingut en elles. Per tant vos diem y manam en pena etc. que sempre que sereu instats y requerits per part del dit Convent y monestir o per lo economo y procurador de a juell publiqueu y publicar fassau en la forma acustumada la dita crida la qual ab les presents vos remetem firmada de nostres mans y segellada del segell real, fent continuar al peu de aquella la dita publicacio per medi de vostres scrivans. Dat en Mallorca a xviii de Setembre M. D. lxxvii.

IBID. *Lletres Comunes*, t. 345, fol. 89 v.

*Lletra Comuna que fa referència al sequestre del bestiar de la possessió de Capocorp pels agermanats de Lluchmajor i que fou motiu que a instàncies del Prior de Cartoixa es fes publicar la salvaguarda en aquella vila.*

#### Lo lochtinent general

Balle de Luchmajor ab gran querela es stat devant nos exposat per part del reverent yconom e procurador del monastir de Cartoxa dihent que a instancia e requesta dels jurats o elets de aquexa vila sens conegüda de dret e de propria autoritat haurien pres e fet pendre cert bestiar del dit Monastir lo qual ere aqui en la possessio olim de mosen Galiana, del que tenim molta admiracio porque si los dits jurats e elets pretenen cosa alguna contra lo dit Monastir e bestiar devien convenir aquells per medi de justicia e no procehir sens hoir la part ab ses defencions per ço a nos recorregut havem manades les presents ab que us diem etc. que vistes les presents sobrecegau e sobreceure fassau en qualsevol execucio contra lo dit bestiar e si los dits jurats e elets pretenen cosa alguna en contrari etc. sien lo tercer die devant nos. E no fassan lo contrari etc. Dat en Mallorca a xxx Janer Mil D xxij.

IBID. *Lletres Comunes*, t. 267, fol. 153 v.

CAPITOLS FETS Y FERMATS  
 PER LO RVMO. S. LO SENYOR DON  
 ANTON DE ROJAS BISBE DE MA-  
 LLORCA DE UNA PART E JACME  
 BENNASSER MERCADER E JAC-  
 ME IRDIS LLIBRATER DE  
 PART ALTRE SOBRE LOS  
 MISSALS

Primo, que los qui faran o stamparan dits missals sien obligats en fer e portar en bon original e correcte segons lo bisbat e diocesis de Mallorques a lurs propies despeses ab officis nous e totes las missas votives e que en los dits missals noy haie remissions algunas salvo del comu e que lo dit original sia primer examinat per sa Reverendissima Senyoria.

Item, que sien tinguts y obligats en metra bon paper ço es de forma mijana.

Item, que sien tenguts y obligats en donar scrits los dits Missals ço es de tinta vermelle capvesats tots e tambe las letras principals sens ligar.

Item, que sien tenguts de scriure o stampar aquells de tal letra com la del pontifical del Rvmo. Sr Bisbe o consemblant de aquella o tan bone com aquella e ab aquells mateixos spays entre columpna e columpna,

Item, que se obliguen que dins deu mesos comptant del dia de la partida llur en avant donaran los dits Missals stampats e en orde de scriure sens ligar a sa Rvma. Senyoria sots pena de cinquanta lliures salvo just impediment

Item, que per tot lo mes de Abril del present any de MCCCClxxxx nou, pertiran de la present ylla per anar fer stampar dits missals sots la dita pena de l. **¶** del qual mes en avant comengam a comptar dits deu mesos.

Item, que dits Missals sian tenguts donar a sa Rvma. Senyoria posar e liurar en la posada de aquella ço es en lo palau franchs de tots drets.

Item, que dits Missals vinguen a cost y despeses de aquells fins en dita posada franchs de qualsevol dret com dit es.

Item, que no puixen vendre en la present ylla ne fora aquella algun dels dits Missals fins a tant que los Doscents Missals de sa Rvma. Senyoria sien venuts sots pena de perdre per cascun Missal que vendran preu de deu Missals.

Item, que quant sa Rvma. Senyoria tindra en son poder los dits doscents Missals que per sa benignitat nos vulla donar y pagar aquells a rao de quaranta cinch sous moneda de Mallorque cascun ço es del dia que aquells a sa Senyoria Rvma. seran liurats dins quatre mesos immediatament segunts.

Item, que de totes las sobre dites cosas placia a sa Rvma. Senyoria fermar contracte en poder de Arnau Litra notari de sa Rvma. Senyoria.

Fuerunt firmata predicta capitula per suam dictam Reverendissimam et per dictos Jacobum Bennasser et Jacobum Yrdis sub die jovis decima mensis februarij anno domini M° cccc l xxxx nono, presentibus testibus venerabilibus Michael Morro in sacra theologia magistro et Guillermo Grua altero ex ebdomedariis Sedis Majoricensis presbiteris in eadem sede beneficiatis.

ARX EPISCOPAL DE MALLORCA - *Llib. Collacions* 1497-99, fol 112.

JOAN MUNTANER

S O B R E   E L   F E T  
 D ' U N E S   G A L E R E S   G E N O V E S E S

1337 1338

I

De nos en Roger de Rovenach etc. al amat en Johan Bonet batle Dandraig e de la Palomera, salut etc. Con nos per Barcelona aiam certes noues de ij, galeres e vna segetia de jenoueses guelfes, les quals han ja donat dampnatge, e son estades vistes en les mars de Sent Feliu, e de dia en dia esperan desser en aquelles mars, per so espresament vos diem e us manam que vistes les presents fassats manament sots pena de cors e dauer als patrons e altres personnes quals que sien de tots los lenys que trobarets en lo port de la Palomera e Dandraig e en les altres parts de la vostra batlia, que decontinent dejen venir e tornar al moyl de Mallorques. Certifican nos per vostra letra dels noms daqueils a qui aurets fet aquest manament de part nostra. Manam vos encara que

decontinent dejats metre vostres talayers e escoletes, segons que en semblants casos aurets acustumat, e de present nos certificassets si vista hauiets de les dites galeres o altres. Data ut supra (tertio kalendas Martii anno predicto M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXX<sup>o</sup> septimo).

ART. HIST. DE MALLORCA.—*Lletres comunes*, fol 24.

## II

De nos en Roger de Rovenach etc. al honrat e amat Naries Ferrançiz donzell, saluts e dileccio. Per tenor de les presents vos fem saber quels Jurats de Mallorches han huy reebuda una letra dels consellers e prohomens de Barcelona, per la qual los notificauen axi com los regidors de la imposicio de Cochliure los hauien fet saber que diuenres a xxix de maig foren dauant lo port de Cochliure xij. galeres de jenovesos, e quen esperen viij. axi que son per totes xx, e quel lur almirall, qui es caualler frances, exi en terra assegurat per la cort, e dix quels jenoueses no stauen be a son regiment, ans podien fer a lur posta destro fossen en les mars Danglaterra; perque consellaua que hom ho fes saber per la costa per ço que hom no hagues dan per ells. Perque de part de nostre senyor lo Rey vos dehim eus manam expressament que ab gran diligencia e bona cura vullats entendre e prouehir segons que a vostra discrecio parra fædor e axi com nos nauem gran confiansa en vos en tot lo que fer puscats en defensio de la terra, en tal manera que si les dites xx galeres o alcunes daueles venien en aquexes part les gents de nostre senyor lo Rey no poguessen per aquelles pendre en persona ne en bens lesio ne dampnatge. Data ut supra (tertio nonas junii anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXX viij.)

Similis littera istius supra proxime scripte fuit facta Raymundo de Sancto Martino domicello.

## III

Rogerius de Rovenacho etc. Dilecto Guillermo de Mansonovo bajulo regio vallis de Soller, salutem etc. Intelleximus per quandam litteram vestram responsivam cuidam generali littere super factum talayarum et scoltarum bajulis forensibus per nos misse, quod sicut de nocte in valle predicta solebant esse x, homines pro es-

coltis, modo ex ordinacione vicarii forensis non sunt nisi quatuor, super quo requirebatis ut vobis quod esset expediens mandaremus. Habita igitur deliberacione super contentis in vestra responsione et super nouis que habemus de galeis januensis guelforum, ex quibus necessarium esse videtur quod x. escolte ordinentur sicut jam esse solebant; ideo vobis dicimus et mandamus expresse quatenus faciatis quod de presenti apponantur x. escolte in locis consuetis et magis necessariis, ordinatione dicti vicarii in aliquo non obstante. Data ut supra (tertio nonas junii anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> XXX. viij.).

ARX. HIST. DE MALLORCA.—*Lletres Comunes*, fol. 54.

## IV

De nos en Roger de Rovenach etc. als amats tots los patrons de naus, lenys e altres nauilis quals que sien de la jurisdicció del dit Senyor Rey de Mallorches als quals les presents peruentran, saluto e dileccio. Con nos haiam certes noues que diuendres a xxix del mes de maig xx. galeres de jenoueses guelfos enemichs nostres foren en lo port de Cochliure, les quals passen per les mars de Catalunya e Despanya van contral Rey Danglaterra, et jassia quey haja almirall del Rey de França dampnifiquen tots aquells a qui poden esser sobrers, en especial los sotsmeses del Senyor Rey de Mallorques e Darago, et asso fan e entenen a continuar segons que a nos es cert destro que sien en les parts Danglaterra; perque certiffican vos de les coses damunt dites, de part de nostre senyor lo Rey dehim e manam expressament a cascus de vosaltres que de les dites galeres vos deiats guardar al mils que fer se pora, e a vos e a vostres navilis e a les companyes fer tal prouisio que mijansan la ajuda de nostre Senyor puscats esser guardats e defeses en personnes e en bens, e so que comanat vos es per los mercaders e per altres pusca esser salu e segur; prenen vos guarda que en aquestes coses siats cascuns diligents e curoses en tal manera que puscats esser lòats de lealtat e diligencia e bona cura, e que per res no poguessets esser reptats del contrari. Dat en la Ciutat de Mallorches a iiiij. dies del mes de juny del any de nostre Senyor M.CCC. xxx.vij.

ARX. HIST. DE MALLORCA.—*Lletres comunes*, fol 56.

De nos en Roger de Rovenach etc. al amat en Johan Baldrich batle de la parrochia Descorca, saluts e dileccio. Huy que es digmenga hora de completa reebem vostra letre per la qual nos feets saber que dues galeres de jenuesos eren sal port de Tuyent e que havien barrejat un alberch, de la qual cosa nos maravellam fort en desplau molt, en especial com aquexes dues galeres han feta cosa que depuys que la guerra es dels jenovesos no era estat assajat per negun, e creem que sia estat deffalliment de talayes e colpa vostra qui en defensar lo dit alberch no havets donat bon recapte. Maravellam nos encara que sien dues galeres, cor ncs no haviem noves sino duna; fets nos saber quina via han tenguda e certificats nos dasso que fet han en lo dit port de Tuyent per vostra letra e sils es estada feta alcuna deffensio pus clarament que nons ho hauets fet saber, e scrivits nos la vostra letra quant fo feta. Sobre çò quens haviets fet saber del escuder den Aries vos responem eus manam que fassats vostre poder quel hajats e quel nos trametats pres e ligat sots bona e feel guarda si haver lo podets. Dada en la ciutat de Mallorques ut supra (quarto kalendas julii anno Domini Mccc xxx viij.)

ARX. HIST. DE MALLORCA.—*Lletr. Comunes*  
fol 68 v.<sup>o</sup>

Tertio idus augusti anno Domini M.<sup>o</sup>CCC.<sup>o</sup>  
xxx.<sup>o</sup>viii.<sup>o</sup>

Rogerius de Rovenacho etc. Bajulo de Soller etc. Pro parte proborum hominum ville de Bunyola fuit propositum coram nobis quod dum sonus de Viasors fit in valle de Soller et aliqui homines vallis ipsius exeunt ad sonum hujusmodi computatis illos in numero scoltarum in quibus dicti probi homines prorata habent facere partem suam Quare asserentes se ex hoc fore quamplurimum aggravatos, petierunt per nos subveniri eisdem in predictis de remedio opportuno. Nos itaque prospicentes quod esset injustum si homines qui ad dictum sonum de Viasors exeunt in escoltarum numero ponerentur mandamus uobis expresse quatenus in hiis dictos probos homines non gravetis nec ponatis eisdem in compotum homines qui a Viasors exeant in valle predicta; sed ubi esset necessarium quod dominus de Bunyola venirent in adjutorium dicte Vallis tunc temporis volumus quod exeant ad dictum sonum de Viasors et sint hominibus de Soller coadjutorum unanimes et concordes. Data ut supra.

ARX. HIST. DE MALLORCA.—*Lib. Litt. Communium* 1338-39 fol 97 v.

† ESTANISLAU DE K. AGUILÓ.

## NOTICIA DE ALGUNAS ANTIGÜEDADES ROMANAS DESCUBIERTAS EN LA ISLA DE MALLORCA

### BRONCES (\*)

(LAM. CLXXX)

2.—*Bronce de tipo praxiteliano*.—Figura varonil, en pie, desnuda, representando un joven efeso o atleta victorioso. Lleva el pelo corto y bucles rizados sobre la frente bajo una diadema, símbolo de la victoria agonística que ciñe su cabeza, un poco inclinada y vuelta hacia la derecha

El brazo izquierdo, en flexión, retirado hacia atrás; la mano se apoya sobre el costado. El derecho está doblado hacia adelante y algo separado del cuerpo; en la mano, cerrada, de-

bió empuñar algún atributo hoy perdido (¿cetro, lanza, o mejor aún palma de vencedor?)

Presenta flexionada la pierna derecha, tiene los pies separados y se apoya sobre la izquierda, en actitud de marcha,

Sosténtase sobre un pedestal también de bronce de forma circular, que se descubrió con él, aunque desprendido de la estatua.

(\*) Vid. BOLLETI, 1932, p. 201-203.



II.—Efebo o atleta victorioso, bronce romano, de tipo praxiteliano, hallado en Mallorca. Alt. 0,30 m. Museo Arqueológico Nacional



La ejecución de ésta es sencillamente admirable y perfecta la anatomía de su tronco y extremidades. La influencia helenística, praxiteliana, se revela marcadamente en la expresión de su rostro, en la proporción y modelado de todos sus miembros y en la armonía y suavidad casi femenina de su actitud. El equilibrio y ponderación de líneas es completo en este bronce que presenta un bellísimo conjunto tanto por la delicadeza de su factura como por su buena conservación.

Patina verde oscura. Mide la figura 0,25 m. de altura y la peana 0,05 de alto por 0,10 m. en el mayor diámetro.

Fué hallado en Mallorca, término municipal de Alcudia y terreno conocido por *es Camp d'en França*, en el mes de Septiembre de 1923.

Es fruto de los trabajos de la I campaña de la excavación oficial llevada a cabo en los lugares donde estuvo enclavada la ciudad romana de *Pollentia*, bajo la dirección de los académicos Ilmos. Sres. don Gabriel Llabrés y Quintana († 1928) y don Rafael Isasi Ransomé, designados al efecto de real orden por el Ministerio de Instrucción Pública y Bellas Artes a propuesta de la Junta Superior de Excavaciones y Antigüedades.

Se halla en el Museo Arqueológico Nacional a donde fué remitida en Noviembre de 1927, en cumplimiento de lo dispuesto por real orden de 11 de Junio anterior.

Puede verse en el Museo Provincial de la Lonja de esta ciudad una reproducción en yeso, obra del escultor don Tomás Vila.

El año 1929 figuró en primera línea en el stand que el Museo Arqueológico llevó a la Exposición Internacional de Barcelona, bajo el n.º 1863 de la *Gata del Museo del Palacio Nacional El Arte en España*, Barcelona 1929.

El erudito arqueólogo don Casto M.ª del Rivero fué el primero en ocuparse de la estatua que reseñamos, reproduciéndola en la pág. 54 de su interesante estudio: *Los bronces antiguos del Museo Arqueológico Nacional. Catálogo explicativo ilustrado de los objetos que se exponen en la Sala IV*. Toledo, 1927, considerándole de filiación praxiteliana y coincidente en su movimiento con el llamado Narciso de Herculano, aunque—añade—«se trata de una representación enteramente distinta; no sucede lo mismo con el atleta publicado por Reinach (t. II, pág. 550), si bien es obra mucho menos acabada que ésta.»

Citando después el catedrático don Pedro Aguado en su *Historia de España*, Bilbao 1927, t. I, y ocúpase también de ella al hablar de los bronces de la serie helenística el erudito don José Ramón Mélida en su *Arqueología Española*, Madrid 1929, pág. 356.

JUAN LLABRÉS BERNAL.

(Continuará)

## S E C C I Ó O F I C I A L

### SOCIETAT ARQUEOLÒGICA LULIANA

#### JUNTA GENERAL ORDINARIA DE 31 DE GENER 1932

En el convent de S. Francesc de la Ciutat de Mallorca dia 31 de gener de 1932 i hora de les 12 es reuní la Junta General ordinària de la Societat Arqueològica Luliana reglamentàriament convocada baix la presidència de D. Faust Morell i Gual, amb assistència dels senyors socis que s'expresen: Colom, G.; Ferrà, B.;

Pons, J.; Amorós, Ll.; Mulet, A.; Furió, V.; Salvá, A.; Fuster Valiente, J. A.; Juan i Serra, V.; Saridakis; Forteza Rey, A.; Massuti, M.; Muntaner, J.; Sureda Blanes, M.; Sureda Blanes, F.; Pol, A.; Ramis d'Ayreflor, Joan; Ramis d'Ayreflor, Josep; Jiménez, A.; Sans, E.; Sanxo, P. A.; Llull, J. i actuant de Secretari el que subscriu.

Oberta la sessió el Sr. President ordena la lectura de l'acta de la Junta General ordinària anterior corresponent a 1.<sup>r</sup> de febrer de 1931,

la qual una vegada llegida és aprovada per unanimitat.

Seguidament el Sr. Tresorer fa relació de l'estat de comptes de la Societat dins el finit exercici, que també és aprovat per unanimitat. El Sr. President observa que per l'any present ens és estada retirada totalment la subvenció habitual de la Diputació, i rebaixada en 500 ptes. la que ens atorgava l'Ajuntament.

El Secretari dóna lectura a les altes i baixes de socis succeïdes durant l'any passat.

El President al donar compte de les defuncions de Srs. Socis durant l'any fa un esboç biogràfic de Mn. Antoni Maria Alcover i Sureda en les seves relacions amb aquesta Societat. S'acorda per unanimitat oficiar el condol de la Societat als familiars de Mn. Alcover i suscriure-se a l'obra del Diccionari.

El Sr. President exposa després l'estat en es troben les gestions de la Directiva amb l'Excm. i Rvdm. Sr. Arquebisbe-Bisbe de Mallorca, Dr. Miralles per solucionar d'una manera definitiva i honrosa per abdues parts l'assumpte de separació del Museu de l'Arqueològica Luliana del Museu Diocesà, elogiant la bona disposició i franc esperit de col·laboració que ens mostra el Sr. Arquebisbe-Bisbe. La General aprova unànimement la conducta seguida fins ara per la Directiva.

A continuació el Sr. President parla del futur Congrés d'Història de la Corona d'Aragó, exposant el criteri de la Directiva que no jutge oportú de celebrar-lo en els moments actuals, prenguen se l'acord d'ajornar-lo indefinidament.

Acte seguit el dóna compte de l'enutjós assumpte de la reproducció del Còdex dels Reis que havia de fer la casa Van-Oest de París. Historia les gestions de la Societat, que es va veure ajudada oficialment i subvencionada per la Diputació, però no per l'Ajuntament. Manifesta que si el negoci es pot qualificar de catàstrophic per la Societat, es degut a que aquesta es comprometé a pagar a l'avançada els clixés al Sr. Rullan, al qual ja se li ha abonat la meitat de la suma, esperant que farà rebaixa en la segona meitat.

Parla després de la qüestió de canvi d'estatge, que de dia en dia es fa més necessari per la Societat. Diferents locals ens han estat oferts, però per falta de bones condicions no ens decidim per cap d'ells en espera d'una millor ocasió.

S'acorda per unanimitat la creació d'una

quota de 20 pts. mensuals pel porter de la Societat.

Es llegeix la candidatura que's proposa a la Junta General per procedir a la renovació reglamentària de la Junta de Govern, que a l'ésser aprovada per unanimitat queda constituïda en la següent forma: President: Faust Morell i Gual; Vice President: Antoni Salvà i Ripoll; Secretari: Lluís R. Amorós i Amorós; Vice Secretari: Guillem Colom Ferrà; Tresorer: Vicens Juan i Serra; Director del Bolletí; Joan Pons i Marquès; Conservador del Museu: Vicens Furio i Kobs; Vocals, els senyors: Bartomeu Ferrà i Juan; Joan A. Fuster i Valiente; Antoni Jimenez i Vidal; Antonio Mulet Gomila; Jaume Ll. Garau y Montaner; Josep Ramis d'Ayreflor i Sureda; l'ere A. Sanxo, i Elvir Sans i Rosselló

El Sr. Pons usa de la paraula per posar novament de relleu la importància del Bolletí de la Societat, suplicant als Srs. socis en general que es prenguin el màxim interès per obtenir treballs i publicacions que afectin a la història de Mallorca. Dóna compte dels estudis meritissims de Mn. Antoni Pons i proposa, i així s'acorda, que la General manifesti per aclamació un vot de gràcies a l'infatigable investigador.

El Sr. Sans renova la petició que va fer l'any passat als socis amb objete que es preocupin de dur el major nombre d'inscripcions per la celebració del Congrés d'Història de la Corona d'Aragó.

El Sr. Pons diu que entre els mallorquins no té notícies de nous col·laboradors, però que en canvi augmenten els de Catalunya i València. Parla a continuació de la commemoració del centenari del Beat Ramon Lull que deu celebrar-se entre 1933-34. Creu que l'Arqueològica ha d'esforçar-se perquè el Bollett fassi una enquesta sobre la forma de celebració del dit centenari que amb caràcter internacional.

El Sr. Vidal usa de la paraula per demanar que la Societat ajudi econòmicament a la restauració de l'estatua de Ramon Lull. El señor President contesta dient que en aquest cas no hi cap intervenció de la Societat, per quan els estudiants han pres a càrec seu aquella restauració

A proposta del Sr. Sans s'acorda per unanimitat elevar enèrgica protesta a les Corporacions públiques per la seva indiferència respecte als monuments.

I no havent hi més assumptes a tractar i no desitjant cap dels socis presents fer us de la

paraula, aixeca el President la sessió, de la que s'estén la present acta que amb mi firma el Sr. President i que amb el segell de la Societat certifico.

Ciutat de Mallorca 31 de gener de 1932.— El President: Faust Morell; El Secretari: Lluís R. Amorós.

## JUNTA GENERAL EXTRAORDINARIA DEL 10 DE JUNY DE 1932

En el convent de S. Francesc de la Ciutat de Mallorca, dia 10 de juny de 1932 i hora de les 18 es reuní la Junta General de la Societat Arqueològica Luliana, convocada amb caràcter d'extraordinària, baix la presidència de D. Faust Morell i Gual, i amb l'assistència dels senyors socis que s'expressen: Morell, F.; Juan Serra, V.; Sanxo, P. A.; Pons, J.; Sans, E.; Garau, J. L.; Ferrà, B.; Ramis d'Ayreflor, Josep; Furiò, V.; Jiménez, A.; Fuster Valiente, J. A.; Colom, G.; Amorós, Ll.; Oleza, Jaume de; Ferbal, Ll.; Isasi, R.; Sanxo, Joan; Sureda Blanes, F.; Forteza, G.; Darder, E.; Mulet, A.; Ayudes, J.; Muntaner, J.; Parietti, A.; Pallicer, E.; Font M.; Massutí, M.; Busquets, J.; Sureda Blanes, M.; Lladó, J.; Rosselló, A.; actuant de Secretari el que suscriu.

Oberta la sessió pel Sr. President, aquest faus de la paraula per donar compte a la General de la solució definitiva de l'antiga qüestió del Museu de l'Arqueològica amb la Junta de Patronat del Museu Diocesà, mitjançant contracte firmat en 4 febrer de 1932 entre l'Excm. i Rvdm. Sr. Arquebisbe-Bisbe de Mallorca i el President de la Societat Arqueològica Luliana, en el qual l'autoritat eclesiàstica reconeix expressament la plena propietat de l'Arqueològica sobre els objectes que en 1916 aquesta aportà en depòsit al Museu Diocesà, segons llista-inventari que feu la Comissió nomenada per l'Arqueològica.

A continuació el propi President llegeix una proposta que la majoria de la Junta Directiva presenta a la General, fent us del vot de confiança per resoldre el canvi de casa de la Societat, i propugnant la instal·lació de l'Arqueològica i del seu Museu a la casa Oleo del carrer de l'Almudaina.

Pren la paraula el senyor Jaume Lluís Garau, per oposar se a la proposta de la Directiva dient que en aquest assumpte és essencialíssim,

abans de tot, un estudi seriós de les possibilitats econòmiques de la Societat que, segons ell creu, no permeten en l'actualitat tan sols una despesa de 100 pts. mensuals, despesa que en tot cas havia de absorbir-les completament. Considera també un fracàs, com la pràctica ha demostrat en altres ocasions, el sistema de l'aportació individual voluntària. Per altra banda, diu, encara que la corrent turística actual sia molt intensa a Mallorca, pensa que la majoria dels estrangers no han de interessar-se pel nostre Museu; extenguent-se en consideracions sobre aquest extrem, posa l'exemple d'un palau particular de la Ciutat on es calcula un promig mensual de 24 turistes. Acaba manifestant que precisament per la fonda estimació que ell ha tenguda sempre per l'Arqueològica, voldria que la General no es precipitès en una aventura que podria esfondrar l'obra de tants d'anys, al aprovar la proposta de la Directiva.

El senyor President diu al Sr. Garau que en la proposta es troben resoltes les objeccions que acaba de formular, afegeix, però, que formant la Societat i el seu Museu una sola personalitat i sentida de temps enrera la necessitat, que es fa urgent, del canvi de estatge, ara més que mai és l'ocasió de intentar-lo. Creu que els visitants no ens mancaran perquè la casa Oleo per si mateixa, ja constitueix un alicient per a ells.

El Sr. Juan i Serra exposa l'estat econòmic de la Societat, afirmando que es poden despender les 100 pts. mensuals a que es referia el Sr. Garau.

El Sr. Garau contesta que a ell no l'acaben de convèncer els càlculs del Sr. Tresorer.

Intervé el Sr. Sans, per manifestar també al Sr. Garau que quan la Directiva de la Societat afirma que es poden despender les 100 pts. mensuals és perquè de l'estudi econòmic que s'ha fet n'ha tret la certesa; a més, la consulta als tècnics en matèria turística ens es favorable, fent-nos esperar uns bons ingressos; per acabar, diu que si el Sr. Garau fa protestes d'estima a l'Arqueològica, ha de creure també que no és menys fonda i respectuosa la que li professa la Directiva.

El Sr. Garau contesta diguent que no dubta dels bons propòsits que animen la Directiva, però que es veu en el cas de mantenir i ratificar el criteri abans exposat.

Després usa de la paraula el Sr. Isasi, combatent també la proposta de la Directiva; diu

que no creu raonable treure el Museu del lloc que actualment ocupa, i molt menys raonable el trasladar-lo a la casa Oleo, on el local no té més condicions que les de magatzem; que el lloc millor per condicions de llum i de capacitat és on ara es troba instal·lat, i que sols manca posar-lo a cura d'una persona que el mostri al visitants.

El Sr. President contesta al Sr. Isasi, dijgent-li que sens dubte té més caràcter de magatzem el lloc on ara es troba el Museu que no la casa Oleo, i que per altra banda es necessari separar i treure el Museu de l'Arqueològica Luliana del Museu Diocesà, per quant en venim obligats abans del terme d'un any segons la clàusula, (que llegeix), que figura en el contracte del Bisbat amb l'Arqueològica.

El Sr. Ferbal pren la paraula per manifestar que en matèria de local la Societat hagués pogut demanar a la Diputació l'edifici de l'antic Consulat de Mar, que poseeix en usufruit, i que en breu terme quedarà sense destí al abandonar-lo la Normal de Mestresses.

El Sr. Garau historia les gestions que en altre temps la Societat va fer per obtenir el Consulat, i que gràcies a D. Alejandro Rosselló la Diputació el poseeix a precari.

El Sr. Parietti intervé, diguent que la proposició del Sr. Ferbal és raonable i fins i tot compatible amb la proposta de la Directiva per quant, segurament per ésser molt llarga la tramitació per conseguir el Consulat, a l'entretant ens podríem trasladar a la casa Oleo.

Acte seguit es posa a votació la proposta de la Junta Directiva, essent aprovada per 28 vots contra dos.

A proposta del Sr. President s'acorda per unanimitat afegir un article al Reglament de la Societat on consti que els beneficis que s'obtenguin de les visites al Museu s'emplearan en obres de caràcter cultural.

A proposta del Sr. Sureda Blanes (Francesc) s'acorda per unanimitat que consti en acta un vot de gràcies pel consoci que, amagat en l'anònim, s'ofereix a sufragar les despeses que a la Societat pugui ocasionar-li el trasllat del Museu.

El Sr. President dóna compte de l'impressió favorable que va treure de la visita al Sr. President de la Diputació per pregar-li que ens reposin la subvenció que anyalment ens atorgava aquella entitat.

El Sr. Sureda Blanes (Francesc), denuncia que amb motiu de les obres que es realitzen a l'Hospital Militar, es troba en perill imminent la capella gòtica del segle XIV. Que les reformes que allà es fan són desastroses i que creu necessari visitar l'autoritat militar corresponent per demanar-li que no es destrossi la capella.

En conseqüència, s'acorda que una comissió de la Directiva visiti al Sr. Comandant Militar per parlar-li en aquest sentit,

I no havent-hi més assumptes a tractar, i no desitjant cap més dels socis reunits fer us de la paraula, aixeca el President la sessió de la que s'estén la present acta, que amb mi firma el President i amb el segell de la Societat certificat.

Ciutat de Mallorca, 10 de juny de 1932.—  
El President: Faust Morell, El Secretari: Lluís R. Amorós.

## L U L · L I S M E

### Llibres

- Pàgines escollides de Ramon Llull.  
Selecció, pròleg i anotació de R. d'Alòs Moner.  
Barcelona, Editorial Barcino, 1932.  
(Col·lecció Popular Barcino, volum LXXXVIII).  
168 pp. 16°.

### Articles

- Algaida, P. Samuel de, O. M. Cap.=  
*Un sermó inèdit del B. Ramon Llull sobre Sant Francesc d'Assís.*  
(*Studia*, IV, octubre novembre, 1932, n.º 40-41, pp. 279-81).  
Es un «Sermo de Beato Francisco confesore» extret d'un còdex del s. XV de la Biblioteca Provincial de Palma.

**—Sancho A. Pbro.=Algo más sobre movimiento luliano.**

(*Studia*, IV. octubre-noviembre 1932, números 40-41, pp. 282-88).

Revista dels estudis i comentaris lul·lians de Menéndez y Pelayo en les seves diverses obres.

**—Caimari, Andreu, Pre.=Obres rimades del Beat Ramon Lull, III. El Juglar de valor.**

(*Studia*, any IV. Diciembre 1932, Num. 42, pp. 293-99).

**—Sancho, A. Pbro =Algo más sobre movimiento luliano.**

(*Studia*, any V. números 43-44. Enero Febrero 1933, pp. 1-8).

Passa revista dels estudis lul·lians de Emilia Pardo Bazán, Marius André, Torras i Bages, F. Bofarull i Sans, Antoni Rubió i Lluch, E. Finke, i el P. Faustí Gazulla, mercedari.

**—R. d'Alòs-Moner.=La millor commemoració de Llull.**

(*La Publicitat*, Barcelona, 26 febrer 1933, reproduït a Mallorca per *El Felanigense*, número de 18 març 1933).

**—Jaume, Alejandro=Raimundo Lulio y los Reyes de Mallorca.**

(*La Ultima Hora*, 6 març 1933).

Propugna per l'erecció d'un monument a R. L. en els jardins a construir en el solar del que és avui ex-cuartel de cavalleria, a Palma.

**—La revista mallorquina El HERALDO DE CRISTO, ha dedicat el número, extraordinari, de gener-febrer 1933 (any XXV, números 283-284) a Ramon Lull, amb el següent sumari:**

*Ningún sostego tuvo nuestro cuerpo*, (fragment de la Carta Pastoral de l'Arquebisbe-Bisbe de Mallorca, de 19 juny 1932. — *Nota característica del Bto. Ramón Lull*: Fr. Pedro J. Cerdá, T. O. R. *El Libre de Sancta Maria*: Salvador Galmés. — *El Beato Ramon Lull y la conversión de los Saracenos*: P. José M. Pou y Martí, O. F. M. —

*Cantava l'Aucell...* (poesia) Guifre de Bellesguard. — *Per via de Martiri*: Fra. J. Rosselló, T. O. R. — *El Plant de Nostra Dona Sancta Maria*: Andreu Caimari, Pre. — *La pedagogia del Beat Ramon Lull*: Fra. Joan Caldentey, T. O. R. — *Mentre l'Amat somreia*: Lleó d'Iran. — *El libre d'Amic e Amat*: Fra. Mi quel Caldentey Vidal, T. O. R. — *Tu qui umplas lo sol...* (poesia): Fra. Francesc Gual T. O. R. — *Fragment d'una carta inèdita de l'eminent lul·lista Mateu Obrador*: Maria Antonia Salvà. — Pàgines humorístiques: *Siem devots de S. Ramon de Randa*; Don Quel Torré. Crónica. Gravats.

— La revista *Plançons*, publicació desenal de la jovenalla catalana, any I, n.º 4; dedica la seva pàgina: «les Grans Figures Catalanes», a Ramon Llull, amb un article firmat per: Pau de Sarriera.

### Varia

En el saló d'actes de la Cambra de Comerç de Barcelona tengué lloc dia 9 de gener la sessió solemne, organitzada per les Acadèmies reunides d'aquella capital, a honor de Ramon Lull. Hi prengueren part, per l'Acadèmia de Bones Lletres, el Professor Sr. Thomàs Carreres Artau, el qual dissertà sobre: *La unitat i l'Encyclopèdia del saber en R. L.*; per l'Acadèmia de Ciències i Arts, el D.º Eduard Alcobé: *Alguns comentaris a la filosofia natural de R. L.*; per l'Acadèmia de Medicina, el D.º J. Freixas i Freixas: *R. L. català de Mallorca; generalitats fonamentades*; i per l'Acadèmia de Belles Arts de Sant Jordi, el Professor Sr. Antoni Rubió i Lluch: *Algunes impressions suggerides per l'intessantissima figura de R. L.*

\* \*

A Barcelona, un grup de professors i alumnes de la Facultat de Filosofia i Lletres de la Universitat va fer cantar, en solemnitació del VII Centenari lul·lià, un Tedeum a la catedral d'aquella ciutat el dia 26 de gener.

\* \*

A diverses ciutats de Mallorca, a exemple de la capital, s'han celebrat darrerament setmanes

d'apologètica en els respectius temples parroquials en commemoració del centenari. Així a Inca, Lluchmajor i Felanitx. En aquesta darrera ciutat, la setmana religiosa fou seguida d'una altra de conferències sobre temes lul·lians donades en el saló d'actes de la Caixa Rural, organitzades per la Parròquia i la Congregació Mariana de joves, a càrrec dels Srs. Andreu Caimari, Pre; P. J. Rosselló, T. O. R.; J. Planas, Pre; J. Massot, Miquel Massut i Joan Pons.

\* \* \*

La parròquia de Sant Nicolau d'aquesta ciutat dedicà el diumenge 19 de febrer una festa religiosa a honor del Beat Ramon, organitzada per Mn. Francesc Sureda Blanes.

Fou el celebrant Mn. Salvador Galmés, i predicà la glòria de Ramón Lull el P. R. Ginard, T. O. R., Durant l'ofici cantà fragments de música clàssica la Capella Clàssica de Mallorca dirigida per Mn. Joan M. Thomàs.

Acabat l'ofici els assistents anaren a posar una corona de flors d'ametller a la casa de naixença del Beat, a la Plaça Major, pronunciant en aquell acte breu perlament el President de la nostra Societat Sr. Elvir Sans.

\* \*

La Federació Nacional d'Estudiants de Catalunya, a Barcelona ha fet públic el seu propòsit de celebrar el VII Centenari, i a tal efecte ha organitzat un cicle de conferències que se celebraran a la Universitat de Barcelona, i en el qual s'ha obtingut que prenguessin part Mr. E. Allison Peers, lul·lista insigne, professor de la Universitat de Liverpool, que l'inaugurara a primers d'abril; Mossèn Salvador Galmés, infatigable investigador i editor de les obres de Ramon Lull, el qual hi arribarà de Mallorca l'última setmana d'abril per a parlar a la Universitat en dues conferències sobre «Ramon Llull, plasmador del nostre idioma» i de «L'activitat literària de Ramon Lull». Mentrestant, hom gestiona l'assistència del P. E. Longpié, el més il·lustre biògraf lul·lià en l'actualitat.

La Universitat de Barcelona revestirà aquests actes d'una gran solemnitat. La sessió inaugural serà oberta amb un parlament del Dr. Serra i Hunter, rector de la Universitat, i tindrà lloc el dia 3 d'abril, amb la conferència de Mr. E. Allison Peers, que versarà sobre «La universalitat de Ramon Lull».

Aquestes conferències seran editades en un volum commemoratiu, i hom té la intenció de subvencionar la reedició del «Blanquerna», de la col·lecció mallorquina, obra avui dia exhausta.

La F. N. E. C., en iniciar aquests treballs que han trobat el millor acolliment en els mitjans intel·lectuals i representatius, desitja sobretot, posar en relació els homes que s'hi interessin per tal de preparar un moviment que doni una major divulgació de la personalitat de Ramon Lull entre el nostre poble, i commemorar d'una manera digna aquest centenari, fent possible, entre altres coses l'erecció d'un monument al que és primer polígraf de la nostra cultura.

\* \*

Inclosa en els actes de la Setmana de l'Estudiant, organitzada per la Federació d'Estudiants Catòlics a Madrid, donà dia 6 de març una conferència sobre Ramon Lull, l'Acadèmic i Mestre en Gai-Saber Mossèn Llorenç Riber.

J. P. M.